

Abonnements par la poste:

Table of subscription rates for Canada, British Empire, and Union Postale, including weekly and monthly options.

Directeur: HENRI BOURASSA

Jugez de l'éducateur à l'éducation

Qui forme l'opinion publique? Où s'éclaire-t-elle - Dans la presse avec un petit p ailleurs-ici dans la Presse avec un grand P - Peut-on s'étonner de l'apathie en affaires municipales et du sot égoïsme qui cause tant de maux?

Nos échevins se décident à têter d'un referendum. Il n'est pas douteux que plusieurs améliorations pour lesquelles ils demandent des fonds sont urgentes. Mais ils ont mal choisi leur moment.

Il y a d'autres causes de fond qui militent aussi contre le succès de la consultation des contribuables. La première, c'est cet égoïsme borné et criminel si justement dénoncé par le directeur du Devoir.

Quand a-t-on vu par exemple les députés soulever de l'indignation, provoquer des manifestations à l'hôtel de ville, contraindre les administrateurs à l'action?

De quoi cela dépend-il? Les députés n'affectent que les constructions qui s'élèvent à l'entour, que la périphérie. Et qu'importe à l'immense majorité des contribuables que quelques-uns de leurs concitoyens souffrent!

Et cet indifférentisme qui s'abuse est l'une de nos grandes faiblesses. Un égoïsme éclairé, un égoïsme comme celui que nous entendons exposer très simplement hier par un confrère du Star, serait au contraire une force.

C'était frapper la note juste, mais combien peu de gens sont de cet avis. On nous convoquait précisément pour nous inviter à secouer l'apathie populaire, à attirer l'attention du public sur l'opportunité de cette œuvre.

Il y a eu 93 tués dans des accidents d'automobiles l'année dernière. Le total augmente constamment. Combien de gens s'occupent de propager le travail d'éducation pour la prévention des accidents, pour amener les autorités municipales à écarter les dangers de la rue?

Celles-ci ont à leur disposition un moyen principal: l'aménagement des endroits de récréation ou des terrains de jeu. La population est en progression continue et le nombre des terrains de jeu reste stationnaire.

Quel échevin s'en préoccupe sérieusement, quel échevin s'en occupe même, sauf celui de LaFontaine, dont la voix préche dans le désert?

Il semble que tout ce qui se rapporte à la conservation de la vie et de la santé soit voué au mépris échevinal. L'exemple le plus flagrant, à part cet insouciant pour la protection des enfants plus vieux, n'est-il pas le retard apporté à l'adoption du règlement du lait?

Mais allez à la racine du mal et vous trouverez que la population a les échevins qu'elle mérite. C'est elle qui ne réagit pas, c'est l'opinion publique qui dort. Et cela est tellement vrai que dans les quartiers comme Notre-Dame-de-Grâce, où il y a une association municipale agissante, l'administration de la ville s'en ressent.

Nous n'avons pas d'opinion publique agissante. Pourquoi? parce qu'elle n'est pas éduquée. Et pourquoi encore n'est-elle pas éduquée? Parce qu'elle est mal éclairée, parce que la population a pour toute nourriture intellectuelle des journaux ou, plutôt, un journal qui chaque soir la repaît de bagatelles ou l'entretient de crimes affreux, l'abrutit, pour tout dire.

Ce n'est plus le prêtre, ni l'homme politique qui est aujourd'hui le grand éducateur, c'est la presse avec un petit p ailleurs et chez nous avec un grand P.

Jugez de l'éducateur à l'éducation. Louis DUPIRE.

Billet du soir

Un drame à Petitrou

Un certain jour de la semaine dernière, une découverte qu'ils firent plongea dans l'émotion le plus vif plusieurs habitants de Petitrou. En ce jour qui fallit être fatal, la fine fleur intellectuelle de Petitrou découvrit qu'il manquait à la petite ville quelque chose de si essentiel que sans cette chose une ville n'est quasiment plus une ville.

gens, les gros mangent les petits, les petits n'ont pas la bouche assez grande pour manger les gros, on fait infiniment plus de mal que de bien, on est égoïste, lâche et avide de bonheur, etc., etc. Aussi, depuis l'antiquité la plus reculée, de génération en génération, l'élite pétrounoise a toujours été fière comme d'un honneur incomparable de transmettre sa qualité de pétrounois.

que son héroïsme. Elle savait le peuple pétrounois d'un incomparable fierté et pouvait élever de la pousser au désespoir et peut-être au fleuve, par la révélation de la honte dont souffrait Petitrou.

Cependant, le peuple de Petitrou, s'il brille par sa fierté n'en est pas moins d'une intelligence pénétrante et subtile. Il flaira quelque temps et finit par s'apercevoir que tout n'allait pas pour le mieux dans le meilleur des petits trous. Qu'est-ce qui n'allait pas? Il soupçonna que c'était l'incomparable Petitrou qui était menacé. — Oui, Petitrou avec ses rues où passaient de véritables autos, avec sa vraie poussière, avec ses Pétrounois de chair et d'os véritablement chair et os... Et le peuple pétrounois, plein d'anxiété, se demandait quelle épée de Damocles dirigeait sa pointe sur Petitrou.

Le Pétrounois, que ses deux cent cinquante livres de grasse pétrounoise rendait si fier et si vaillant, se demandait quelle épée de Damocles dirigeait sa pointe sur Petitrou. Les Pétrounois, que ses deux cent cinquante livres de grasse pétrounoise rendait si fier et si vaillant, se demandait quelle épée de Damocles dirigeait sa pointe sur Petitrou.

Or il advoit qu'avant tiré trois bouffées d'un tabac "canayen" exceptionnellement fort et odorant, le plus intelligent des Pétrounois tira de l'éblouissement qu'il éprouva aussitôt une idée qui frisa le génie. A peine né et encore suffoquant tant la touche avait été terrible, il courut communiquer son idée générale au premier magistrat pétrounois. Le maire versa d'abord d'abondantes larmes de joie. Il était ému à ce point qu'il put à peine assembler ses treize électeurs sur la grande place, le square Paris-Rome-Londres, et là, leur dire ces mots qui passeront dans l'histoire de Petitrou: "Oui, mes amis, oui, mes amis... c'est ça... M. Chénailpoil a trouvé le remède! On tiendra une tombola, une belle tombola. On fera beaucoup d'argent. Avec l'argent de la tombola, on réparera l'honneur de Petitrou: on achètera enfin ces fameux municipaux qui manquaient devant la maison de votre maire, devant la demeure du premier magistrat de la ville-cité de Petitrou. Des beaux-fanoux avec les armes de Petitrou! Ah! mes amis... euh!... euh! Le maire ne fut pas, les sanglots l'étranglant.

Et aujourd'hui, on peut voir devant la demeure du maire de Petitrou deux prodigieux réverbères aux armes de la ville: de sable, à un éléphant d'or, machant des feuilles d'étable de sinople, barrant et agitant une queue de grueles. STANISLAS

Bloc-notes

Hallucinations

Un hebdomadaire anglais de Montréal, le Witness, s'alarme de ce qu'il croit être le but ultime des Canadiens français: "Ils cherchent à dominer le pays en se servant de facteurs de conquête aussi louables que le bilinguisme et le taux élevé de la natalité". Le Witness croit de son devoir de pousser un cri d'alarme. "Il est bon que le reste du Canada soit au courant du point de vue des Canadiens français", écrit-il dans un récent numéro, en marge de l'interview qu'un journal de Londres a attribuée à un financier québécois de passage en Angleterre ces semaines-ci. Le Witness revient sur le projet cher aux Canadiens français, prétend-il, d'un Etat français occupant tout un coin de l'Amérique du Nord. "Cela n'est pas seulement un des articles de la politique canadienne-française, c'est toute cette politique et tout est subordonné à cette vision..." Et si, dit-il en conclusion, les Canadiens français, pour l'heure, préfèrent vivre sous le drapeau britannique plutôt que de voir le Canada annexé aux Etats-Unis, c'est qu'ils attendent d'être la majorité au Canada, sachant très bien que d'ici là les Anglo-Canadiens opéreraient pour l'annexion à la république américaine plutôt que de se soumettre à la domination du pays par les Canadiens français. Le Witness a les mêmes hallucinations saugrenues que la Sentinelle orangiste de Toronto et le Telegram de cette même ville. Les Canadiens français n'aspirent à dominer et à régenter personne. Et la façon dont ils traitent, dans une province où ils sont les plus nombreux, les minorités qui vivent à côté d'eux devrait suffire à rassurer les plus émérites, sauf chez ceux qui le fanatisme et le déraisonnement le plus sens et le sentiment des réalités.

Problèmes politiques: nous devons être convaincus qu'aucun problème national ne sera résolu de ce seul point de vue canadien-français, canadien-anglais ou du point de vue des autres populations venues ici au Canada.

La Confédération a été fondée; et Les Américains s'y conformeront volontiers; et quant aux Ontariens, un certain nombre continuera de souffrir de la grippe et d'acheter du whisky aux "dispensaires" du gouvernement. La prohibition n'a-t-elle pas failli avoir la minorité, au dernier referendum ontarien? Et y a-t-il encore au monde où des visiteurs se fassent offrir plus de Scotch en un jour qu'à Toronto, si ce n'est à New-York?

La paix La paix la plus profonde régnait au Soleil, depuis le jour où le ferocité rédacteur s'est avisé d'y parler de donner des coups de pieds à un journaliste canadien et, à la suite de cela, se donna d'habitude avec... l'opposé. Il faudra sans doute à ce garçon quelque temps pour regagner son assurance et l'équilibre. Cela doit désappointer les lecteurs du Soleil, accoutumés à y voir les gens du Devoir mis à toutes les sauces, chaque jour et à s'altérer devant la tente des orateurs du Soleil pour nous voir dévorés même tout crus. Cela reviendra.

Le directeur du Devoir traite ce sujet à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Grâce à Québec - Une foule énorme - Grand nombre des gens ne peuvent être admis.

Québec, 8 (D. N. C.). — La deuxième conférence de M. H. Bourassa, directeur du Devoir, à Québec avait réuni une foule nombreuse, hier soir, à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Grâce. Les organisateurs de cette réunion durent refuser un très grand nombre de cartes d'entrée, parce que la salle était comble. Aux premiers rangs de l'auditoire, on remarquait M. l'abbé J.-C. Lockwell, vicaire à Notre-Dame-de-Grâce et qui remplaçait M. l'abbé Lavergne, curé, retenu à l'hôpital par la maladie. Mgr. Bouffard, M. les abbés C. Desrochers, E. Guay, J. Duval, R. Thomassin, J.-E. Ferland, A. Maranda, G. Deschênes, J.-A. Bélanger, V. Chateaufort, T. Rousseau, L. Laroche, E. Moreau, M. le chanoine Perron, les RR. PP. Pelletier, Jacob, O.M.I., Grégoire, O.F.M.C., les abbés J.-E. Déglise, E. Giguère, T. Nadeau, M. le commandeur Cyrille Tessier, Dr P.-V. Faucher, député, Dr Jules Dorion, G.-J. Lockwell, E. Piché, T.-E. Lachance, L. Poirier, N.P., Mme Jules Tessier, L.-E. Bournier, Dr Racine, T. Verret, etc.

Autre défaut: vantardise! Oui, c'est par là que nous tenons beaucoup à la race française, défaut de race.

Autre défaut: menteur! Prenons garde à l'éducation des enfants à ce sujet. Les parents contribuent souvent à développer l'habitude du mensonge chez l'enfant. Et M. Bourassa s'élève fortement contre le mensonge, rappelle que le Christ a appelé le démon "le père du mensonge".

Il faut éviter le pharisaïsme national et pour aider les auditeurs à se mettre en garde contre ce danger, M. Bourassa fait une revue de nos "traverses".

Les petits d'abord: un d'eux apparaît dès le début de la domination française, c'est l'insouciance qui peut avoir ses côtés plaisants mais qui n'en est pas moins dangereuse. Et cette insouciance devient de l'insouciance si elle est le défaut d'un peuple comme le nôtre, dans la situation ethnique, économique et nationale où nous sommes.

Autre défaut: invrogerie, heurement combattue par des hommes et des femmes de courage. Mais l'invrogerie est une forme de la gourmandise et, dans un trop grand nombre de cas, cette gourmandise est développée par les mamans et les pères. L'usage des sirops calmants, de la gomme, des nanans, des candies est une préparation à la gourmandise, à l'ivrognerie. Il développe l'appétence de l'estomac et conduit à la gourmandise et à l'ivrognerie.

"Nos gros et petits travers"

Le directeur du Devoir traite ce sujet à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Grâce à Québec - Une foule énorme - Grand nombre des gens ne peuvent être admis.

Il semble maintenant admis, nous nous sommes laissé pratiquement imposer cette situation, que notre province est une grande réserve où nous avons tous nos droits. Ailleurs, c'est "un seul peuple, un drapeau, une langue". Et tous les partis ont pratiquement cette politique.

Et M. Bourassa, parlant de la guerre, dit que si nous sommes dans la situation difficile que nous éprouvons, c'est dû à l'imprévoyance de gouvernants que le peuple insouciant laissait diriger le pays. De l'insouciance d'hommes politiques qui peuvent et ne savent rien, de notre peuple qui peut mais qui ne sait rien, est née notre situation; et avant d'aller régler les affaires des autres en Europe, nous faisons mieux de voir à nos affaires. Nos problèmes moraux: l'exemple de Montréal est rien moins de rassurant au point de vue moral et même physique. L'évolution accomplie à Montréal, depuis 25 ans, et aussi dans d'autres villes de la province, fait craindre pour l'avenir.

Autre défaut: vantardise! Oui, c'est par là que nous tenons beaucoup à la race française, défaut de race.

Autre défaut: menteur! Prenons garde à l'éducation des enfants à ce sujet. Les parents contribuent souvent à développer l'habitude du mensonge chez l'enfant. Et M. Bourassa s'élève fortement contre le mensonge, rappelle que le Christ a appelé le démon "le père du mensonge".

Il faut éviter le pharisaïsme national et pour aider les auditeurs à se mettre en garde contre ce danger, M. Bourassa fait une revue de nos "traverses".

Les petits d'abord: un d'eux apparaît dès le début de la domination française, c'est l'insouciance qui peut avoir ses côtés plaisants mais qui n'en est pas moins dangereuse. Et cette insouciance devient de l'insouciance si elle est le défaut d'un peuple comme le nôtre, dans la situation ethnique, économique et nationale où nous sommes.

Autre défaut: invrogerie, heurement combattue par des hommes et des femmes de courage. Mais l'invrogerie est une forme de la gourmandise et, dans un trop grand nombre de cas, cette gourmandise est développée par les mamans et les pères. L'usage des sirops calmants, de la gomme, des nanans, des candies est une préparation à la gourmandise, à l'ivrognerie. Il développe l'appétence de l'estomac et conduit à la gourmandise et à l'ivrognerie.

Autre défaut: vantardise! Oui, c'est par là que nous tenons beaucoup à la race française, défaut de race.

Autre défaut: menteur! Prenons garde à l'éducation des enfants à ce sujet. Les parents contribuent souvent à développer l'habitude du mensonge chez l'enfant. Et M. Bourassa s'élève fortement contre le mensonge, rappelle que le Christ a appelé le démon "le père du mensonge".

Il faut éviter le pharisaïsme national et pour aider les auditeurs à se mettre en garde contre ce danger, M. Bourassa fait une revue de nos "traverses".

Les petits d'abord: un d'eux apparaît dès le début de la domination française, c'est l'insouciance qui peut avoir ses côtés plaisants mais qui n'en est pas moins dangereuse. Et cette insouciance devient de l'insouciance si elle est le défaut d'un peuple comme le nôtre, dans la situation ethnique, économique et nationale où nous sommes.

Autre défaut: invrogerie, heurement combattue par des hommes et des femmes de courage. Mais l'invrogerie est une forme de la gourmandise et, dans un trop grand nombre de cas, cette gourmandise est développée par les mamans et les pères. L'usage des sirops calmants, de la gomme, des nanans, des candies est une préparation à la gourmandise, à l'ivrognerie. Il développe l'appétence de l'estomac et conduit à la gourmandise et à l'ivrognerie.

Autre défaut: vantardise! Oui, c'est par là que nous tenons beaucoup à la race française, défaut de race.

Autre défaut: menteur! Prenons garde à l'éducation des enfants à ce sujet. Les parents contribuent souvent à développer l'habitude du mensonge chez l'enfant. Et M. Bourassa s'élève fortement contre le mensonge, rappelle que le Christ a appelé le démon "le père du mensonge".

Il faut éviter le pharisaïsme national et pour aider les auditeurs à se mettre en garde contre ce danger, M. Bourassa fait une revue de nos "traverses".

Les petits d'abord: un d'eux apparaît dès le début de la domination française, c'est l'insouciance qui peut avoir ses côtés plaisants mais qui n'en est pas moins dangereuse. Et cette insouciance devient de l'insouciance si elle est le défaut d'un peuple comme le nôtre, dans la situation ethnique, économique et nationale où nous sommes.

Autre défaut: invrogerie, heurement combattue par des hommes et des femmes de courage. Mais l'invrogerie est une forme de la gourmandise et, dans un trop grand nombre de cas, cette gourmandise est développée par les mamans et les pères. L'usage des sirops calmants, de la gomme, des nanans, des candies est une préparation à la gourmandise, à l'ivrognerie. Il développe l'appétence de l'estomac et conduit à la gourmandise et à l'ivrognerie.

Autre défaut: vantardise! Oui, c'est par là que nous tenons beaucoup à la race française, défaut de race.

Autre défaut: menteur! Prenons garde à l'éducation des enfants à ce sujet. Les parents contribuent souvent à développer l'habitude du mensonge chez l'enfant. Et M. Bourassa s'élève fortement contre le mensonge, rappelle que le Christ a appelé le démon "le père du mensonge".

Il faut éviter le pharisaïsme national et pour aider les auditeurs à se mettre en garde contre ce danger, M. Bourassa fait une revue de nos "traverses".

Les petits d'abord: un d'eux apparaît dès le début de la domination française, c'est l'insouciance qui peut avoir ses côtés plaisants mais qui n'en est pas moins dangereuse. Et cette insouciance devient de l'insouciance si elle est le défaut d'un peuple comme le nôtre, dans la situation ethnique, économique et nationale où nous sommes.

Autre défaut: invrogerie, heurement combattue par des hommes et des femmes de courage. Mais l'invrogerie est une forme de la gourmandise et, dans un trop grand nombre de cas, cette gourmandise est développée par les mamans et les pères. L'usage des sirops calmants, de la gomme, des nanans, des candies est une préparation à la gourmandise, à l'ivrognerie. Il développe l'appétence de l'estomac et conduit à la gourmandise et à l'ivrognerie.

Autre défaut: vantardise! Oui, c'est par là que nous tenons beaucoup à la race française, défaut de race.

Autre défaut: menteur! Prenons garde à l'éducation des enfants à ce sujet. Les parents contribuent souvent à développer l'habitude du mensonge chez l'enfant. Et M. Bourassa s'élève fortement contre le mensonge, rappelle que le Christ a appelé le démon "le père du mensonge".

G. P.

La session d'Ottawa

Le C.N.R. réduit ses demandes d'argent

Il prendra \$17,500,000 de moins qu'on pensait d'abord - Annonces, terrains de golf, etc - Pas de fusion entre le C.N.R. et le C.P.R., dit M. Forke

LE BUREAU DE M. TASCHEREAU ET LA COMMISSION DU PORT DE QUEBEC

Ottawa, 7. — La violente attaque de l'opposition officielle contre les dépenses ferroviaires a déjà porté ses fruits. L'administration du C. N. R. a décidé, en effet, comme M. Graham l'a annoncé hier, de demander dix-sept millions et demi de moins qu'elle ne se l'était proposé tout d'abord. C'est une économie digne de remarque. Et pour en obtenir encore de pareilles le C. N. R. n'a pas de doute au sujet de l'opposition le virulent discours qu'il a prononcé sur le budget, contre la prodigalité du C.N.R. et le discours qu'il a fait aujourd'hui en réponse à la déclaration de M. Graham. L'opposition a ses bons côtés, lorsqu'elle s'exerce à propos.

Aujourd'hui M. Meighen a déclaré que l'administration de notre réseau ferroviaire ne peut continuer à placer du nouveau capital dans l'entreprise, au train où elle le fait, depuis ses trois dernières années. On a dit, ajoutant, qu'elle considère l'opportunité de faire de gros placements à Montréal même, dans un avenir immédiat. On parle de dépenses qui s'élèveraient jusqu'à cent millions. Si la ruine est fondée, poursuit le chef de l'opposition, l'abime va certainement s'ouvrir sous les pieds du Canada. Le taux de l'augmentation graduelle du capital est hors de proportion avec le taux de l'augmentation des recettes. Celles-ci baissent alors que les dépenses montent sans cesse. Ce n'est pas de bonne politique de jeter ainsi les millions pour enlever à une autre compagnie sa part d'affaires.

M. Graham interrompit M. Meighen pour dire que si le C. N. R. se fait de la publicité avec le radio, les champs de golf, etc. le C. P. R. s'en fait aussi avec des annonces qui couvrent des pages entières de journaux. "Nous devons trouver moyen, poursuit M. Meighen, d'empêcher ces deux réseaux de se faire une concurrence à mort de notre argent". Un peu plus loin, M. Meighen dit encore ce qui suit: "Nous voyageons dans le luxe d'un côté du continent à l'autre, et nous nous imaginons que ce luxe est un des plus glorieux fruits de la concurrence. Or comme question de fait, ce luxe mène au suicide".

Le chef de l'opposition termine son discours en affirmant que le temps est enfin venu de ne plus placer de nouveaux capitaux dans le C. N. R.

M. Forke n'a pas parlé longtemps. Le discours de M. Graham et celui du chef de l'opposition, pense-t-il, s'équilibrent. Ils ont beaucoup de bon tous les deux et entre les deux s'établit une juste moyenne. Il trouve qu'à tout prendre la situation ferroviaire est pire cette année que l'an passé, et que le C.N.R. coûtera sept millions de plus au pays. Le temps ne paraît pas propice au placement de nouveaux capitaux dans l'entreprise. Pour sa part, il n'est pas en faveur de l'amalgamation des deux grands réseaux ferroviaires; car le monopole serait si nuisant qu'il pourrait dominer l'Etat lui-même.

M. Marler emploie un petit discours à prouver à M. Meighen que certaines statistiques qu'il a établies lui-même et que le chef de l'opposition a contredites sont exactes et fondées. Le Dr MacLaren, député de St-Jean, parle ensuite de câbles et télégraphes. Les lignes télégraphiques du C. N. R. s'arrêtent à Moncton, à 198 milles de Halifax, de sorte que les télégrammes confiés au C. N. R. doivent passer sur les fils d'autres compagnies pour se rendre à Halifax.

En 1914, ajoute-t-il, l'Angleterre n'avait pas un seul des câbles de l'Atlantique. Elle en a enlevé un à l'Allemagne, elle en a acheté un autre en 1921. Des dix-neuf câbles qui relient les deux continents, les Etats-Unis en possèdent 14, la France 2, l'Angleterre 2, l'Allemagne 1. Mais à Ottawa, on ne peut donner au C.N.R. aucun câblodramme qui passe par câble britannique. M. Graham en explique aussitôt la raison. L'Angleterre travaille d'accord avec le C.P.R., qui a un câble. On a étudié le problème à la dernière conférence, mais sans pouvoir en venir à une entente. M. MacLaren critique aussi le port océanique du C.N.R., Portland, qui se trouve en territoire américain. Il attaque l'administration du réseau national pour son extravagance.

M. Evans et M. Garuthers sont en faveur de la nationalisation complète, de même que M. MacLaren, par ailleurs de l'idée, et M. Good, progressiste. Ils ne reculeront pas devant l'achat du C.P.R. Mais M. Cahill, député de Pontiac, n'est pas du même avis. Un monopole serait intolérable. Il aurait à son emploi dix pour cent de la population canadienne et ménerait le pays. M. Cahill conseille de donner des pouvoirs plus étendus à la Commission des chemins de fer, de lui faire étudier la coopération entre les réseaux et de la lui faire imposer. Il voudrait que le président et les fonctionnaires du C.N.R. ne soient pas obligés de venir passer tant de

temps devant le comité des chemins de fer.

M. Meighen, au début de son discours a aussi défendu l'émission des obligations de la victoire exemptes de taxes. Le besoin d'argent était pressant en ce temps-là et il fallait tout faire pour en obtenir. Les Etats-Unis d'ailleurs, ont fait la même chose que le Canada.

Le premier ministre a annoncé une fois de plus, au début de la séance, qu'il présentera bientôt la loi du vote alternatif.

M. Cardin, en présentant les crédits de la marine, soit une demande de \$1,500,000 pour les vapeurs du Dominion et les brise-glaces, a déclaré que le gouvernement possédait 27 navires de cette catégorie, dont 19 sur l'Atlantique, 4 sur les eaux intérieures, et 4 sur le Pacifique. Les trois brise-glaces sont le "Montcalm", le "Lady Grey" et le "Mikula". Ils coûtent cher, on les répare souvent, car ils font un dur travail, mais la navigation sur le St-Laurent s'ouvre à meilleure heure. On a étudié l'opportunité de leur faire brûler de l'huile au lieu de charbon, mais l'huile aurait coûté plus cher.

La plupart des autres navires servent à poser les bouées et à ravitailler les phares. Avant longtemps tous ces navires auront un sans-fil. La plupart en ont un aujourd'hui et s'en trouvent très bien.

Léo-Paul DESROSIERS.

QUESTIONS ET REPONSES

Terminée le 31 mars 1925, le gouvernement a perçu en impôts sur le revenu \$3,477,069.32 du Manitoba, \$872,028.03 de la Saskatchewan, et \$1,163,914.16 de l'Alberta. La perception de l'impôt a coûté \$85,348.58 au Manitoba, \$143,932.68 dans la Saskatchewan, et \$95,388.92 dans l'Alberta.

Depuis le 1er janvier 1922, le gouvernement a reçu de Grande-Bretagne, pour règlement des comptes de guerre et autres dettes, en argent comptant, la somme de \$60,878,006.62. En 1922, le gouvernement a reçu \$5,000,000 pour chacun des mois suivants: avril, mai, juin, juillet, octobre, novembre et décembre: \$10,000,000 au mois d'avril et au mois de septembre; en mars 1923, il a reçu \$7,000,000; en mars 1924, \$7,878,000.

De 1902 à 1912, les avocats de la Commission du Port de Québec ont été les suivants: de 1902 à 1906, M. J.-A. Lane; de 1906 à 1909, M. C.-E. Dorion; en 1910, pour une cause spéciale, M. L.-A. Taschereau (Suite à la page 2)

DEMAIN

UN IMPORTANT DOCUMENT — DES ARTICLES VARIES

Le Devoir publiera demain, outre ses articles et rubriques ordinaires: premier-Montréal, lettre d'Ottawa, Actualité, etc.

Un important document, resté jusqu'ici inédit, sur la presse canadienne.

Un article de M. Fernand Prétout, architecte. A propos de l'Ecole des Beaux-Arts.

Une chronique de M. Jean Bruchési.

La suite des Enquêtes économiques de M. Emile Benoist, qui traite cette semaine d'un sujet très neuf.

La chronique musicale de M. Frédéric Pelletier.

L'avant-propos du livre de R. F. Antoine Bernard, C.S.V.: La Gaspésie vivante, qui paraîtra incessamment.

De nouvelles lettres sur la dernière brochure du R. P. Adolphe Dugré, S.J.

De larges extraits d'un article de M. René Salomé, sur les Journées d'Art chrétien.

Une intéressante page de variétés.

La page des enfants, de Tante Annette.

La Graphologie, de Jean Deshayes, etc. etc. plus

Toutes les dernières nouvelles et

Les conditions de son grand concours, ainsi que d'utiles indications sur le voyage en Ontario. Le numéro: trois sous.

La question scolaire en Alsace

L'affaire d'Ilkirsch - Graffenstaden - Une scène émouvante - Les pères de famille interviennent - Une lettre aux parents catholiques - La tactique

Nous avons signalé le grave incident qui s'est produit à Ilkirsch-Graffenstaden, faubourg de Strasbourg, où le maire prétendait chasser de l'école les religieuses enseignantes.

Nous empruntons à l'Echo de Paris du 22 avril, le gros du compte rendu des faits qui ont suivi cette décision.

Strasbourg, 21 avril. — Un imposant meeting s'est déroulé dimanche dernier à Graffenstaden, où une foule de 2,000 catholiques est allée protester contre l'expulsion des sœurs de Ribeauvillé devant le château de M. Baumann, maire municipal-socialiste. Après ce meeting, on pouvait s'attendre que l'expulsion des sœurs ne se ferait pas sans encombre.

Effectivement, la journée d'aujourd'hui, où des institutrices laïques devaient prendre la place des sœurs, n'a pas manqué d'être mouvementée.

Dès 8 heures ce matin, plusieurs équipes de pères de famille catholiques presque tous des ouvriers d'usine, pénétraient dans l'école des filles et s'y barricadaient solidement.

A 7 heures 50, quand à l'issue de la messe, les sœurs et les enfants sortent de l'église, une garde d'une cinquantaine d'hommes armés de gros bâtons viennent les prendre pour les conduire sous escorte à l'école, qui est toute proche, tandis qu'un bataillon de mères de famille va se poster devant l'édifice, d'où elles ne bougeront pas avant midi, heure de la sortie.

L'ARRIVEE DE LA FORCE ARMEE

Il est 8 heures. Au moment où se présente la première institutrice, on lui signifie gentiment qu'on n'a pas besoin de ses services et qu'elle peut s'en retourner. Une heure ne s'est pas passée qu'arrive, l'un après l'autre, le commissaire de police, l'inspecteur des écoles et le sous-préfet d'Erstein. Comme on leur refuse l'accès de l'école, ils font appel à la force armée. On voit arriver deux par deux, derrière un capitaine, six gendarmes, flanqués d'un sergent. S'étant frayé passage à travers les femmes, ils arrivent devant les portes barricadées.

UNE SCENE EMOUVANTE

Ils sont recue par M. l'abbé Hinczy, secrétaire général du comité d'action. Ce dernier leur dit ses regrets de les voir obligés d'intervenir contre une population qui ne demande qu'à vivre tranquillement. Reconnaissant tout à coup dans le capitaine un officier qu'il avait rencontré à Danemarque, lors de l'entrée des Français en Alsace, l'abbé Hinczy s'adresse aussitôt à lui et lui dit :

— Je salue votre uniforme et la croix des braves que vous portez sur la poitrine. Mais je regrette d'autant plus qu'à quelques pas de la frontière nous nous rencontrons dans des circonstances aussi douloureuses pour nous, catholiques alsaciens, nous qui avons salué avec tant d'enthousiasme le retour de la France en Alsace.

Pendant cette scène impressionnante, des mères de famille, venues là pour défendre les vaillantes sœurs de Ribeauvillé, qui furent, durant l'annexion, l'âme de la résistance, ne peuvent retenir leurs larmes.

L'un des gendarmes ayant demandé à l'abbé Hinczy d'où il prenait cette belle assurance pour parler de la sorte, celui-ci lui réplique :

— Je suis le fils du premier maire français de l'Alsace reconquise, mon frère a été engagé volontaire dans l'armée française, l'un de mes beaux-frères est commandant français.

Tout le monde applaudit à cette réplique.

LES GENDARMES S'EN VONT...

Se rendant compte qu'il se heurtera à la résistance la plus opiniâtre, l'officier, qui s'est montré on ne peut plus correct, s'en va à la mairie téléphoner à ses chefs. Il en revient, peu après, mais c'est pour chercher sa petite troupe. Et tandis que les gendarmes s'éloignent tous de s'écrier : "Vivent les gendarmes!" et l'on entend quelques cris de : "Vive la Liberté!" mêlés aussi de : "Vive la France!"

Notons d'ailleurs que, pendant toute cette scène, aucune parole blessante n'est tombée de part ni d'autre.

LE PATELINAGE DU SOUS-PREFET

Mais il était dit que la note amusante ne manquerait pas. C'est le sous-préfet qui s'est chargé de la donner. Il s'en vint, en effet, mielleux, distribuer à gauche et à droite de bonnes paroles :

— Vous voyez que je viens seul et que j'ai confiance en vous.

— Qui, lui répond-on, mais vous avez d'abord envoyé les gendarmes!

— Voulez-vous que je sois seul et que j'aie confiance en vous.

— Qui, lui répond-on, mais vous avez d'abord envoyé les gendarmes!

— Voulez-vous que je sois seul et que j'aie confiance en vous.

— Qui, lui répond-on, mais vous avez d'abord envoyé les gendarmes!

— Voulez-vous que je sois seul et que j'aie confiance en vous.

nel congréganiste allait être remplacé par un personnel laïque par suite d'une décision du Conseil municipal. Il y a donc contradiction manifeste entre les deux attitudes. Mais si l'on a décidé une réduction du nombre de classes, pourquoi faut-il précisément que ce soient trois institutrices congréganistes catholiques que l'on congédie?

L'Elisaesser pose les questions ci-après :

1. N'est-il pas d'ores et déjà décidé que les deux Sœurs encore maintenues seront congédiées à la fin de l'année scolaire? N'est-ce pas intentionnellement que l'adjoint franc-maçon Lautenburger a affecté ces deux religieuses à un quartier de la ville presque exclusivement protestant, afin d'exciter ainsi la population protestante?

2. N'est-il pas d'ores et déjà décidé que les trois classes actuellement supprimées seront rétablies à la rentrée d'automne, et même une classe supplémentaire? Ainsi, la suppression actuelle de trois classes n'est qu'une manœuvre déloyale et lourde de la mairie et de l'administration scolaire, pour dupes la population catholique d'Ilkirsch-Graffenstaden?

LE COMITE D'ACTION EXIGE AU MOINS DES CLASSES CONFES-SIONNELLES

Celui-ci ayant percé la manœuvre est indignée, et le comité d'action a expressément formulé la revendication que des classes confessionnelles soient maintenues dans le cadre de l'école. L'administration, pour les enfants dans les parents l'exigent.

Il est très compréhensible que les familles protestantes ne désirent pas confier leurs enfants aux religieuses catholiques, et nul ne saurait leur en faire grief; par conséquent, que les religieuses restent chargées des enfants catholiques.

UNE LETTRE AUX PARENTS CATHOLIQUES

La lettre ci-après a été adressée aux parents catholiques :

"Trois Sœurs de l'école sont définitivement congédiées. Le conseil municipal et l'administration scolaire ne tiennent aucun compte de vos vœux.

"En conséquence, Mgr l'évêque, d'accord avec le comité d'action, nous invite à n'envoyer vos enfants que dans des classes dirigées par des Sœurs catholiques.

"Vous n'êtes pas punis, faites comme les gens riches; les Sœurs congédiées vous donneront gratuitement l'instruction privée. Nous vous conseillons de signer la déclaration ci-après et de la déposer au presbytère; elle sera transmise à la mairie."

DECLARATION

Le soussigné déclare à la mairie d'Ilkirsch-Graffenstaden qu'il retire son enfant de l'école primaire pour lui donner l'instruction privée.

Ilkirsch-Graffenstaden, le...

Signature du père ou de son mandataire.

LA SOCIETE HISTORIQUE DU CANADA

CEtte ASSOCIATION TIENDRA SA REUNION ANNUELLE A MONTREAL DU 21 AU 23 MAI. — LE PROGRAMME

La réunion annuelle de la Société historique du Canada aura lieu à Montréal, du 21 au 23 mai, 1925.

Grâce à l'amabilité du gouverneur et du principal de l'Université McGill et du directeur intérimaire, l'Association établira, pour l'occasion, son quartier général au Royal Victoria College, 311 rue Sherbrooke ouest. C'est là que les membres voudront bien, dès leur arrivée, enregistrer leur nom et se renseigner au sujet des conférences et des excursions. Cela permettra au comité local de s'assurer des automobiles nécessaires pour les excursions.

Deux conférences publiques seront données jeudi, le 21, à 8 h 15 p. m., dans la salle du Royal Victoria College; la première, par le professeur George M. Wrong, de l'Université de Toronto, sur Les deux races en Canada; et la seconde, en français, par M. Gustave Lancelot, archiviste français, sur Garneau et son temps.

La Société historique de Montréal invite nos membres à assister à sa séance du vendredi soir, le 22, où M. Roy, qui a reçu cette année la médaille d'or de la Société, donnera une conférence.

Deux séances ordinaires auront lieu au Royal Victoria, le vendredi, 22, et le samedi 23, à 9 h 30 du matin. Le programme de ces séances comprendra le discours présidentiel, et la lecture de travaux sur des sujets historiques, par: M. D. McArthur, H. A. Kennedy, J. J. Heagerty, A. McMechan, Miss Marjorie G. Reid, Miss Jean Nichol, MM. Gérard Malchelosse, Francis J. Andet, Camille Bertrand, O. Lapallice, Emile Buisset, l'abbé Victor Tremblay, A. S. Walker, E. H. Oliver, W. N. Sage, H. G. Trotter, Harland I. Smith et A. H. Young.

Jeudi après-midi il y aura, dans Montréal et aux environs, visite des lieux et des édifices d'intérêt historique, sous la conduite de MM. W. D. Lighthall et Victor Morin. Les membres prendront ensuite le thé chez Lady Van Horne.

Une inscription commémorant la bourgade iroquoise d'Hochelega sera inaugurée vendredi après-midi, à 2 h 15. A trois heures, on partira en excursion pour le Fort Chambly, où se fera l'inauguration d'une autre inscription. Les excursionnistes feront le voyage de Chambly, aller et retour, en chais-à-bras, à un prix très modique. M. F. H. Clergue a invité nos membres à un petit souper à Saint-Bruno.

Le samedi 23, si un nombre suffisant de membres le désirent, il y aura à l'hôtel un lunch où chacun paiera sa carte.

Du 21 au 23, les Archives fédérales exposeront un certain nombre de documents historiques, au Musée McCord, qui renferme aussi des objets indiens, des souvenirs de Wolfe et autres articles intéressants.

Une séance du Conseil aura lieu vendredi matin, le 22.

RENSEIGNEMENTS SUPPLEMENTAIRES

Pour compléter ces récits, nous inscrivons ici les renseignements supplémentaires que publiait la Croix du 23 avril :

LA QUESTION DES SOEURS A L'ECOLE

L'inspecteur d'Académie a communiqué à la communauté des religieuses les cinq Sœurs, trois sont relevées de leurs fonctions, mais que, pour le moment, elles peuvent encore résider dans le bâtiment scolaire; les deux autres Sœurs conservent provisoirement leur poste. Les maisons invokées pour le congédiement des autres religieuses sont que le nombre de classes est ramené de 20 à 17.

Dans la lettre du maire à la communauté, il était dit que le person-

VIENT D'ARRIVER La Tragédie d'un Peuple Histoire du peuple acadien de ses origines à nos jours, par Emile Lauvrière. Grand prix Gobert de l'Académie française — Médaille d'or (Ducros-Aubert) de la Société de Géographie — Prix d'histoire de la Société historique de Montréal. Deux forts volumes, grand in-8°, ornés hors texte de 88 illustrations: 66 photographies et 22 cartes, anciennes ou modernes, dont 7 spécialement dessinées. La première édition se vendait \$4.85. La nouvelle se vend \$4. plus 25c. pour le port SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" Case Postale 4020, Tél. Main 7460 336 RUE NOTRE - DAME EST

LA SESSION D'OTTAWA (Suite de la première page) M. J.-A. Lane; en 1911, jusqu'au 15 mai, alors qu'il fut nommé juge de la Cour supérieure, M. C.-E. Dion; en 1911, à partir du 15 mai, MM. Taschereau, Roy, Cannon, Parent et Fitzpatrick; en 1912, MM. Taschereau, Roy, Cannon, Parent et Fitzpatrick, jusqu'au 29 avril, alors que M. C.-A. Dobell fut nommé; de plus, en 1912, M. L.-N. Bédard et M. E.-J. Flynn ont agi dans des causes spéciales. Ces renseignements ont été fournis par le ministre de la Justice à M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata. Les terrains, sur lesquels le Canadien National a construit ses usines à Saint-Malo, Qué., ont été achetés, au prix de \$188,179.56, des compagnies ou personnes suivantes: L'Association des Terrains Sans Bruit, \$172,761.47; M. Wilfrid Emond, \$1,000.00; Mme D. P. Bigouette, \$1,000.00; Mme C. Langlois, \$1,000.00; Mme M. I. Montgouette, \$1,000.00; La compagnie des Carriers de Beauport, \$9,983.90, avec en plus, \$434,19 pour frais encourus, soit un montant de \$10,418.09. La valeur des machines qui ont été transportées des usines du Canadien National de la Rivière du Loup à celles de Saint-Malo était de \$36,705.00. 93 employés ont été transférés librement de la Rivière du Loup à Saint-Malo. Le gouvernement a vendu les navires suivants de la marine marchande canadienne: le "Thomas J. Drummond", qui avait coûté \$350,339.13 a été vendu à N. M. Paterson et Co., de Fort William, Ont., au prix de \$110,000; le "J. A. McKee", \$521,514.11, à N. M. Paterson et Co., de Fort William, Ont., \$110,000; le "Sheba", \$151,099.90, à Manor Line, Londres, 17,000 livres; le "Canadian Miner", \$583,467.40, à W. Hansen, de Bergen, 20,000 livres; le "Canadian Sealer", \$583,362.66, à W. Hansen, de Bergen, 20,000 livres; le "Canadian Settler", \$985,273.34, à Sir Thomas Wilson, de Belfast, Irlande, \$100,000; le "Canadian Logger", \$704,120.54, au capitaine Peter Graham, de New-Glasgow, N.-E., \$140,000. Ce dernier navire a été repris par le gouvernement, l'acheteur n'ayant pas pu faire les paiements nécessaires. Les internationaux critiquent LE CONSEIL DES METIERS ET DU TRAVAIL TRAITE D'HYPOCRITE LA CAMPAGNE DES MANUFACTURIERS EN FAVEUR DE L'ACHAT DES PRODUITS CANADIENS. M. TASCHEREAU ET L'EXPORTATION DU SURPLUS DE NOTRE ENERGIE ELECTRIQUE. La campagne des manufacturiers en faveur de l'achat des produits fabriqués au Canada et la politique de M. Taschereau contre l'exportation du surplus de notre énergie électrique ont fait le sujet de longues discussions au conseil des métiers et du travail hier soir. Les internationaux locaux trouvent que la campagne des manufacturiers n'est que du camouflage. Ils reprochent à ces derniers de ne pas commencer par donner l'exemple en achetant une grande partie de leur matériel à l'étranger au détriment des ouvriers canadiens. Les internationaux reprochent aussi à M. Taschereau de vouloir l'exportation du surplus de notre énergie électrique tout en permettant l'exportation de notre bois de pulpe en grande quantité. Neuvaine de réparation Vendredi, 8ème jour de la neuvaine au convent de Marie Réparatrice, 0225, Mont-Royal, à 8 heures, sermon par le R. P. Prud'homme, O.M.I., suivi du salut que chantera la chorale de St-Eusèbe. M. le curé Dupuis donnera la bénédiction du Saint-Sacrement. Assemblée protectionniste à Rosemont Une assemblée protectionniste du parti conservateur aura lieu dimanche après-midi, 10 mai 1925, à 2 h. 30, dans la salle paroissiale de St-Philomène de Rosemont, à Rosemont, 5ème Avenue, près de la rue Masson. Les principaux orateurs seront MM. Rodolph Monty, André Fauvelet, Armand Lavergne, Félix Desrochers, Frank Curran, Eugène LeRoux, avocats, J.-H.-A. Lavoie, ouvrier, Aldéric Lavergne, courtier en assurance, Edouard Masson, avocat, et autres. Les dames sont les bienvenues.

La Minute Gaie INGENIOSITE ET IMPROBITE Nathanson et Edgard voyagent. Edgard n'a pas pris de billet de chemin de fer. Il a échappé à la surveillance de l'employé du départ, mais il redoute celui de l'arrivée. Nathanson dit à Edgard: — Ne t'inquiète pas, tu passeras sans billet, seulement tu me donneras la moitié du prix du voyage pour me récompenser. Edgard accepte. — Tu n'auras qu'à me suivre, lui dit Nathanson. A la gare d'arrivée, Nathanson et Edgard descendent du train. Au moment de passer devant l'employé, Nathanson, au lieu de donner son billet, file devant lui comme un zèbre. Naturellement l'employé se met à poursuivre Nathanson. Pendant ce temps, Edgard peut sortir tranquillement. Nathanson prend en galop la grande rue. Le préposé aux billets court toujours derrière lui. D'autres personnes se joignent à l'employé et poursuivent Nathanson. Les gendarmes, le commissaire de police, l'épicier, le boucher, le marchand de chaises, deux télégraphistes, un porteur d'eau, s'ajoutent aux coureurs. A la fin Nathanson, se voyant traqué, s'arrête tranquillement. On se précipite sur lui. L'employé hurle: — Ce monsieur voyage sans billet. Un gendarme crie: — Votre affaire est claire, mon gaillard. L'épicier rugit. — Ça vous apprendra à tromper l'administration. Nathanson les écoute avec calme et leur dit: — Qu'avez-vous donc tous? Qui vous a dit que je n'avais pas de billet? J'en ai un, le voici. Et il sort un billet de chemin de fer de sa poche. Les gens, ahuris, le questionnent: — Mais alors, pourquoi vous saisissez-vous? — Je ne me sauais pas, je faisais de l'exercice. Le docteur Lampruch m'a dit de me donner beaucoup de mouvement, surtout après être resté longtemps immobile. Alors, en descendant du train, j'ai couru pour obéir à l'ordonnance du docteur Lampruch. Dans la foule, quelques personnes ne sont qu'à moitié convaincues. Le commissaire interroge: — Et vous n'avez rien pensé en voyant tous les habitants de la ville se mettre à vos trousses? Cela ne vous a pas semblé anormal? — Mais non, répond Nathanson. Je me suis dit en courant: "Tous ces gens sont dans mon cas". Ils avaient la même maladie que moi. Ils ont dû aller chez le docteur Lampruch, et le docteur Lampruch leur a sans doute recommandé de faire de l'exercice. Alors ils font comme moi.

CEUX QUI ONT CHOISI DES CHARS LISTE DES SECTIONS DE LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE QUI ONT PRIS CHARGE D'UN CHAR POUR LE DEFILE DU 24 JUIN Nous avons déjà publié la liste des chars allégoriques qui prendront part au défilé du 24 juin. Nous y ajoutons aujourd'hui le nom des sections de la Société Saint-Jean-Baptiste qui ont pris charge de chacun des chars. La Société Saint-Jean-Baptiste (allégorie), Conseil général; les premiers défricheurs (Louis Hébert et Champlain), section de St-Laberry; missionnaires et explorateurs au 17e siècle (La marche en raquettes), section Saint-Joseph; Marianne s'en va-t-à moulin (Chant populaire), section Papi-neau; le tissage domestique et l'industriel Talon (1670), section Louis Hébert; marchands traiteurs et voyageurs d'antan (Le canot d'écorce), section St-Henri; Jeanne Le Berger consacrant sa vie à la prière et aux travaux d'art (1679), section Immaculée-Conception; A Saint-Malo, beau port de mer (Chant populaire), section Iberville; la fabrication du sucre d'érable et le docteur Sarrazin (1685), section N.-D. de la Paix; l'Angélus aux champs (La féonaison), section Père Marquette; le fils du roi s'en va chassant. En roulant ma boule (Chant populaire), section Verdun; le four à pain (Le pain de chez nous), section Etien-

Seulement 4 JOURS en Pleine Mer EN ALLANT EN EUROPE Vous obtiendrez le maximum de service au retour de l'argent que vous aurez coté votre billet, si vous traversez l'Atlantique à bord d'un luxueux Empress, de Québec, ou d'un confortable paquebot "à une classe de cabines," de Montréal. Durant deux jours, vous naviguez sur les eaux placides de majestueux Saint-Laurent, puis il ne vous reste que quatre jours de pleine mer. Confort analogue à celui offert dans les grandes hôtels de Banff et Lac Louise. Plus amples renseignements de votre agent local de navigation ou de D. R. KENNEDY, agent général du trafic océanique, tel. Main 1709 141 rue St-Jacques, Montréal. Pacifique Canadien La plus grande organisation de transport au monde

HOPITAL STE JUSTINE DON T DAY O N G N N E M E Z MAI R D 12 12 Horizontal: 1. Refuge pour les petits qui souffrent. 2. 3. Enfant martyr, patronne des petits malades. 4. Espace de douze heures (anglais). 5. Mois des lilas. 6. Nombre pair. Vertical: 1. Verbe à l'impératif, à conjuguer au passé, au présent, au futur. 2. Décoration d'un jour (anglais). 3. Deuxième jour de la semaine. 4. Même verbe; à conjuguer une autre fois.

Abonnements de vacances Nous recevons à partir du 1er mai des abonnements de vacances aux prix avantageux suivants: Un mois 50 sous Deux mois 90 sous Trois mois \$1.25 Du 1er mai au 1er septembre (4 mois) \$1.50 La livraison se fera par la poste. Ces abonnements sont payables d'avance par chèques au pair acceptés. Ecrire à ABONNEMENT -- LE DEVOIR Boîte postale 4020 Montréal

PALMARES Nous invitons MM. les Supérieurs et Directeurs des maisons d'enseignement à retenir leur place sans retard pour l'impression de leurs palmarès. Nous recevons dès maintenant la partie prospectus afin de hâter le travail. PRIX ET DEVIS SUR DEMANDE. L'IMPRIMERIE POPULAIRE, LTEE Atelier affilié aux Syndicats catholiques nationaux 336, RUE NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Trains pour Sherbrooke Le chemin de fer National du Canada a donné avis que les trains partent maintenant de Montréal, gare Bonaventure, à 9 heures tous les matins et à 3 h. 50 tous les après-midi, sauf le dimanche, pour Sherbrooke, ainsi qu'à 8 h. 20 du matin le dimanche seulement et 11 h. 30 tous les soirs. Wagons cafés-salons aux trains de jour, wagons-salons houdoirs aux trains de nuit (ce dernier étant prêt à occuper à Montréal à 10 h. du soir). (réc.) Tous les trains circulent d'après l'heure normale de l'est. Si vous voulez être exactement renseigné sur ce qui se passe à Québec et à Ottawa, lisez le "Devoir".

Les principaux passagers du paquebot France New-York, 8. — La France de la Compagnie générale transatlantique partira vers minuit pour Plymouth et le Havre. Plusieurs artistes de marque feront la traversée à bord de ce paquebot, notamment: Martinelli, de Luca, Didur, Mardones, Bori, Ganz et Bedetti. Mentionnons aussi Madame la baronne de Marchienne, femme de l'ambassadeur de Belgique à Washington, M. Jean Knight, attaché commercial en Chine et M. Gretowski, consul général de Pologne.

La Société Coopérative DE FRAIS FUNERAIRES Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires EST 1235 145, RUE SAINTE-CATHERINE EST

CALENDRIER

Demain: SAMEDI, 9 mai 1925.
Saint-Gregoire de Naz., eveque, conf. et d.
Lever du soleil, 4 h. 32.
Coucher du soleil, 7 h. 03.

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos redacteurs, nos correspondants et les services de depêches du monde entier

DEMAIN

SUAGES ET FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 51.
Même date l'an dernier, 51.

Une conflagration détruit une partie du village de St-Joseph d'Alma

Ce matin une quarantaine de maisons sont en cendres - Le feu a éclaté hier soir dans la cabine de projection du cinéma au-dessus du café Rex et a duré toute la nuit - L'eau faisait défaut - Un homme écrasé sous un pan de mur.

Jonquières, 8, (Spécial au Devoir) - Une conflagration a détruit, la nuit dernière, quarante maisons dans le village de Saint-Joseph d'Alma.

Plus de 150 familles sont sur le pavé. Les pertes sont énormes et les assurances n'en couvrent qu'une faible partie.

Une nouvelle classification

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL VIENT DE FAIRE CONNAITRE LA REVISION DU TRAITEMENT DES FONCTIONNAIRES - NOUVELLES CATEGORIES

Ottawa, 8 (S.P.C.) - Tel que l'a annoncé hier le premier ministre, la commission du service civil publie son rapport sur la révision des traitements, rapport approuvé hier matin par Son Excellence le gouverneur en conseil. En voici un résumé:

Ce rapport concerne tous les employés du bureau du gouvernement au Canada. Au lieu des petits commis, des commis et des commis supérieurs, il y aura quatre catégories de commis comme suit:

1er grade, \$720 à \$900.
2e grade, \$660 à \$1,260.
3e grade, \$1,260 à \$1,500.
4e grade, \$1,500 à \$1,800.

L'établissement de ces quatre catégories permettra d'établir cinquante-cinq des classifications actuelles et les employés de ces catégories seront versés dans les nouvelles grades.

Les commis sténographes seront rangés comme suit:
1er grade, \$720 à \$900.
2e grade, \$660 à \$1,260.
3e grade, \$1,260 à \$1,500.

De même les commis dactylographistes seront classifiés de la manière suivante:

1er grade, \$720 à \$900.
2e grade, \$660 à \$1,260.
3e grade (spécial), \$1,260 à \$1,500.

Les règlements concernant l'application de cette révision de traitements aux différentes catégories affectées sont les suivantes:
1.-Les employés recevant moins que le traitement minimum pourvu pour la classe par la révision seront portés au minimum de la classe.

2.-Les employés ayant droit à l'indemnité de famille jusqu'à un jour de l'opération du présent arrêté ministériel, en vertu des règlements révisés régissant le paiement de l'indemnité aux pères de famille, actuellement soumis au gouverneur général en conseil pour approbation, auront droit de recevoir des augmentations de traitement même si ces augmentations dépassent le maximum de la classe dans laquelle ils ont été rangés, de la manière suivante:

A ceux qui reçoivent \$25 ou plus par mois de boni, une somme de \$300 par année sera ajoutée à leur traitement.

A ceux qui reçoivent \$15 ou plus par mois de boni, une somme de \$180 par année sera ajoutée à leur traitement.

A ceux qui reçoivent \$10 ou plus par mois de boni, une somme de \$120 par année sera ajoutée à leur traitement.

A ceux qui reçoivent \$5 ou plus par mois de boni, une somme de \$60 par année sera ajoutée à leur traitement.

3.-Lorsque le traitement d'un employé en vertu de la classe 2 excède le maximum de la catégorie dans laquelle sa position est classifiée, le maximum pour l'employé en question constituera le maximum de la catégorie.

Ceux qui ne font pas actuellement partie du service civil au moment de l'adoption de l'arrêté ministériel bénéficieront des révisions, ne bénéficieront pas de l'augmentation projetée.

Les employés qui ont quitté le service au moment de l'adoption du présent arrêté ministériel n'auront pas droit à une révision de leur traitement en vertu du présent arrêté.

Les autres catégories affectées par la révision et contenant un nombre appréciable de fonctionnaires, sont:

Préposés au matériel de bureau:
1er grade, \$720 à \$840.
2e grade, \$660 à \$1,080.
3e grade, \$1,140 à \$1,380.

Le règlement du lait

LA COMMISSION ECHEVINALE A ADOPTE PLUSIEURS ARTICLES CE MATIN

La commission du lait a longuement étudié, ce matin, les conditions de la pasteurisation du lait à Montréal, avec un groupe de petits laitiers. Le docteur Boucher a soutenu les prescriptions du nouveau règlement, si l'on veut du lait pur livré à la consommation.

Voici à ce sujet les articles qui ont été adoptés.

LE LAIT SPECIAL
Le lait spécial est celui qui répond aux exigences suivantes:

(a) Il doit provenir de vaches qui ont subi l'épreuve à la tuberculine depuis moins de douze (12) mois, et en bon état de santé.

(b) Il ne doit pas contenir plus de cinquante mille (50,000) bactéries par centimètre cube, de juin à septembre inclusivement, et pas plus de vingt-cinq mille (25,000) bactéries par centimètre cube, d'octobre à mai inclusivement.

(c) Il ne doit avoir été ni pasteurisé ni stérilisé.

(d) Il doit avoir été refroidi à au moins quarante-cinq (45) degrés Fahrenheit dans les trente (30) minutes après la mulsion et conservé à cette température ou à une température plus basse jusqu'à la livraison au consommateur.

(e) Il doit provenir d'une ferme dont le propriétaire et les employés ont déposé au bureau du Service de Santé, chaque année, un certificat de bonne santé, signé par un médecin licencié.

(f) Il doit provenir d'une ferme ayant obtenu au moins 80 points sur la fiche de lacterie, toute constatation au sujet de ces points devant, en autant que la vente du lait spécial est concernée, être soumise pour décision finale à un comité composé de trois inspecteurs du service d'hygiène.

LE LAIT STERILISE
Le LAIT STERILISE est celui dont toutes les parties ont été chauffées uniformément pendant au moins trente (30) minutes et à au moins deux cent trente (230) degrés Fahrenheit, sans chute de température durant l'opération, ou celui qui aura été stérilisé par tout procédé physique approuvé par le service d'hygiène.

La stérilisation doit avoir été faite dans des bouteilles ou autres récipients hermétiquement clos, lesquels ne doivent pas avoir été ouverts avant le moment de la consommation. Le lait doit être stérilisé plus de deux dixièmes (0.2) de un pour cent d'acidité, ni plus de cent mille (100,000) bactéries par centimètre cube.

Le lait pasteurisé est celui dont toutes les parties ont été chauffées uniformément pendant au moins trente (30) minutes, à une température de cent quarante-deux (142) degrés Fahrenheit (145) degrés Fahrenheit. La température ne doit pas avoir subi de chute pendant le chauffage. Le lait doit avoir été refroidi dans les quarante-cinq (45) minutes immédiatement après l'opération, à au moins quatre-vingt-cinq (85) degrés Fahrenheit jusqu'au moment de la livraison au consommateur. Le lait pasteurisé est celui qui aura été produit par tout autre procédé physique approuvé par le service d'hygiène. Il ne doit pas contenir au moment de la livraison au consommateur plus de cent mille (100,000) bactéries par centimètre cube.

La pasteurisation et le refroidissement du lait doivent être faits dans des appareils convenablement clos.

Chaque appareil de stérilisation ou de pasteurisation doit être pourvu d'un thermomètre enregistré en bon état. De plus le service d'hygiène pourra installer à cet appareil son propre thermomètre enregistré. Les graphiques (records) doivent être enlevés à chaque pasteurisation ou stérilisation et communiqués au Service de Santé, suivant les instructions données aux marchands.

Le lait pasteurisé doit, immédiatement après la pasteurisation et dans l'établissement même où se fait la pasteurisation, être mis dans des bouteilles ou bidons préalablement lavés et stérilisés et convenablement bouchés immédiatement après l'emballage, et il doit être livré, vendu ou gardé sans transvasement ultérieur.

Le lait pasteurisé peut être mis en bidons seulement lorsqu'il est vendu pour des fins culinaires ou industrielles.

Chaque récipient contenant du lait spécial, du lait stérilisé ou du lait pasteurisé doit porter une étiquette ou une inscription indiquant en caractères apparents:

(a) le nom du produit suivi du mot "spécial", "stérilisé" ou "pasteurisé", suivant le cas;

(b) la date de la stérilisation ou de la pasteurisation.

Des experts en urbanisme
Le maire Duquette reçoit officiellement aujourd'hui un groupe de délégués au congrès international d'urbanisme, qui s'est terminé à New-York le 20 avril. Il leur a offert une promenade par les rues de la ville et à la montagne; le tout se terminera par un banquet au Ritz-Carlton, à 7 heures et demie.

Rapport sur le prix des vivres

LA COMMISSION ROYALE BRITANNIQUE FAIT D'INTERESSANTES SUGGESTIONS

Londres, 8 (S.P.A.) - La commission royale sur les prix des vivres, qui siègeait depuis plusieurs semaines, vient de soumettre ses rapports: un majoritaire et deux minoritaires.

Le point le plus intéressant du rapport majoritaire, au point de vue canadien, est probablement une suggestion de coopération avec les gouvernements des Dominions concernant le commerce interimpérial des vivres. Il est désirable, pour le producteur comme pour le consommateur, dit ce rapport, de discuter avec les Dominions la possibilité d'exporter une plus grande quantité de produits alimentaires sur le marché britannique. Il est aussi suggéré que les autorités des ports de Grande-Bretagne considèrent attentivement le coût de transbordement du blé en vue de le réduire si cela est possible. La principale recommandation des consommateurs a pour but d'établir un conseil des vivres qui surveillera le commerce des principales denrées alimentaires.

Le rapport majoritaire est signé, avec diverses réserves, par le président de la commission, sir Auckland Geddes et les autres membres, moins MM. Ryland et Walter Smith qui ont soumis des rapports minoritaires.

La majorité des commissaires recommande que le conseil des vivres, après qu'il sera organisé, observe attentivement la situation concernant l'importation de viandes d'Argentine. Ils croient que le gouvernement devra intervenir, soit en achetant le contrôle des intérêts britanniques qui opèrent en Argentine, soit par d'autres moyens, si en aucun temps l'exportation des viandes de ce pays est dominée par une organisation commerciale adverse.

Concernant la boulangerie et la distribution du pain, la commission recommande que le conseil des vivres maintienne une stricte surveillance et qu'elle intervienne lorsque les prix tendront à être trop élevés.

Il est aussi demandé que les propriétaires d'entrepôts frigorifiques fournissent des statistiques sur la quantité de viande en entrepôt. On veut enfin que le gouvernement use de son influence pour que la section économique de la S.D.N. étudie continuellement le problème international des vivres et prépare des rapports périodiques pour le conseil de la société.

Dans son rapport minoritaire, M. Ryland s'oppose à la création d'un Conseil des vivres parce que cela sera un pas vers le socialisme d'Etat. Il croit que ce sera une dépense inutile parce que les départements actuels pourraient accomplir le même travail.

De son côté M. Smith suggère que le gouvernement se charge ouvertement des approvisionnements de vivres et de la fixation des prix. Il veut qu'un bureau d'importation centralise les importations de blé et de farine ainsi que de viande. Il veut que le gouvernement prenne le contrôle des meuneries et que les autorités locales aient le droit d'ouvrir des boulangeries municipales et des boutiques pour la distribution du pain. Il s'oppose contre certains intérêts américains et britanniques qui pourraient contrôler le commerce de la viande.

Mort de Mgr Théodule Nepveu

M. le curé de Saint-Clément de Beauharnois est décédé ce matin - Notes biographiques.

BEAUHARNOIS, 8 (Spécial au Devoir). - Nous avons le regret d'annoncer la mort survenue ce matin, à cinq heures, de Mgr Théodule Nepveu, curé de Saint-Clément de Beauharnois.

Mgr Nepveu naquit à Sainte-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, le 25 décembre 1863, d'Augustin Nepveu, cultivateur, et d'Arthémise Lafrance-Dragon. Il fit ses études à Sainte-Thérèse et fut ordonné prêtre à Montréal par Mgr Fabre, le 26 mars 1887. Vicaire à Huntingdon (1887), puis au Saint-Enfant-Jésus de Montréal (1887-1888) et à Sainte-Cunégonde de Montréal (1888-92), il fut ensuite curé à Huntingdon (1892-1904). Il était curé de Saint-Clément de Beauharnois depuis 1904.

Mgr Nepveu était le frère de M. l'abbé D. Nepveu, supérieur du petit séminaire de Sainte-Thérèse. Sa mort cause d'unanimes regrets.

Le Devoir prie M. l'abbé Nepveu et les siens, ainsi que les paroissiens de Saint-Clément, d'accepter dans leur deuil ses respectueuses condoléances.

M. Philippe Roy au Sénat

Notre haut commissaire serait remplacé à Paris par M. L.-A. David - M. Roy est à Montréal.

Nous sommes informés que M. Philippe Roy, commissaire général du Canada à Paris, est arrivé à Montréal hier. M. Roy donnerait incessamment sa démission comme commissaire et serait nommé sénateur en remplacement de feu M. Côté, d'Edmonton.

Les candidats au poste de commissaire ne manquent pas, mais selon la rumeur, M. L.-A. David, Secrétaire provincial, serait favorisé par le gouvernement fédéral. On dit par ailleurs que M. H. Béland, ministre de l'hygiène dans le gouvernement fédéral, ne refuserait pas le poste, s'il lui était offert.

Nous avons tenté en vain de rejoindre M. Roy à Montréal, ce matin.

La réception à von Hindenburg

Berlin, 8 (S. P. A.). - Les communistes de Berlin organisent une grande manifestation en plein air contre le nouveau président von Hindenburg, lors de son arrivée dans la capitale, lundi prochain. En attendant, les organisations nationalistes préparent une grande manifestation en l'honneur du nouveau président.

La population de Hanovre, la ville natale du maréchal, a acclamé le nouveau président, hier. Une procession de trois heures a défilé devant la demeure de von Hindenburg.

Tribunaux civils

Le juge Martin a renvoyé une action de H. Annett contre la Acme Wait & Co. pour une réclamation de \$4,200. Annett avait engagé par la compagnie comme agent voyageur à raison d'une commission de 6 pour cent. Il a été renvoyé un an plus tard et réclame \$4,200 comme salaire et commission. Le juge a déclaré qu'Annett n'avait pas prouvé sa réclamation.

Le juge Archer a condamné Edmond Robillard à payer à Mlle Ange Gabrielle Guérard, la somme de \$20 pour diffamation grave. Le juge a déclaré que les allégations étaient fausses et malicieuses.

Le juge de Lorimer a entendu la cause de Bazile Murath contre la Foundation Company of Canada Limited. Murath a été blessé le 1er octobre 1924 par un wagonnet chargé de pierre. Il réclame \$2,500 en vertu de la loi des accidents du travail.

Le juge de Larivière a entendu la cause de Bazile Murath contre la Foundation Company of Canada Limited. Murath a été blessé le 1er octobre 1924 par un wagonnet chargé de pierre. Il réclame \$2,500 en vertu de la loi des accidents du travail.

En cour de police

Le juge Décarie a entendu ce matin le procès de Kid Baker, Kid Obly alias Goldberg et de Chrs. Schwitz, accusés d'avoir fait le commerce de narcotiques. Les témoins de la couronne étaient des compléés. L'un d'eux a déclaré que Kid Baker ne livrait jamais de narcotiques, mais qu'à une occasion il lui avait livré un quart de once d'heroïne au prix de dix dollars, et qu'il en avait acheté soixante de deux premiers accusés.

Un marchand, W. Macdoff, 57, rue Ontario est, a été condamné à \$150 d'amende pour avoir offert des oeufs en vente qui n'étaient pas classifiés suivant la loi. Il a été condamné à \$75 sur une autre accusation similaire.

Mme Joséphine Lamothe, accusée de meurtre pour avoir pratiqué une opération illicite, a comparu pour son procès ce matin. L'audition a été remise au 13 mai.

M. Taschereau à Ottawa

Québec, 8 (D.N.C.) - M. Taschereau, premier ministre de la province, est parti hier soir pour Ottawa. Il aura plusieurs entrevues avec les ministres fédéraux durant son séjour dans la capitale. M. Taschereau sera de retour à Québec, lundi.

Au marché

Le marché des cultivateurs était encombré ce matin et nombre de voitures ont dû se réfugier rue Claude. Les patates abondaient et se sont vendues bien bon marché, environ à quarante sous le sac. La salade a baissé à 1.50 la boîte. Les oignons se sont vendus à \$2.00 le sac, les betteraves à \$1., les navets à 60 sous les échalottes à 30 sous le paquet la rhubarbe à 30 sous la douzaine, les radis à 2 paquets pour cinq sous, le persil à 10 sous le paquet, les poireaux à 25 sous le paquet, les panais à un dollar le sac.

Le maître du port veut deux assistants

Dans un rapport aux commissaires du port de Montréal, le maître du port, le capitaine J.-F. Symons demande qu'on lui donne deux assistants outre un adjoint. L'activité croissante des affaires du port rend nécessaire la nomination de deux assistants, paraît-il. Les commissaires étudieront la question et prendront une décision dans quelques jours.

L'imagerie canadienne

Vous vous souvenez sûrement de quelque image qui ornait les murs de la maison paternelle. La leçon qu'elle enseignait a pénétré par vos yeux dans votre coeur et vous est restée. Il n'est pas permis de mettre au mur des images quelconques qui ne signifient rien ou qui ne signifient rien de bien. Ce précieux espace doit être utilement employé, cette place d'honneur doit être méritée. Dans la maison canadienne on doit donner aux enfants le goût des choses canadiennes et c'est l'image qui est chargée d'une partie de cet enseignement.

Voilà pourquoi auprès des lecteurs du Devoir les images de M. Edmond J. Massicotte ont tant de succès. Il vient de se joindre à cette collection une nouvelle gravure de M. Georges Delfosse, cette fois, Dollard des Ormeaux qui complète la série qu'introduit près des scènes paisibles racontées par le fidèle crayon de Massicotte cette scène héroïque qui fut le plus sublime moment de l'histoire de Montréal.

Dollard des Ormeaux au Long-Sault, gravure inédite de Delfosse. Grand format. L'image mesure 19 x 24 et est imprimée sur un papier couché de 25 x 31 1/2. Valeur de \$1.00, mise en tube, franco, .50s.; la douzaine (port en plus) \$4.80.

COLLECTION MASSICOTTE

La prière en famille (nouvelle gravure). Une nocé d'autrefois. L'Angelus. La fournée au bon vieux temps. Le retour de la messe de minuit. Les sucres.

Une épluchette de bié-d'Inde. Le saint Viatique à la campagne. Une veillée d'autrefois. La visite de la quête de l'Enfant-Jésus.

Le réveillon de Noël. La bénédiction du jour de l'an. Le mardi-gras à la campagne. Formet de chacune des gravures 14 x 17 pouces. - Unité, 60 sous; par la poste, 65 sous.

La collection complète \$7.00 franco.

NOUVEAUTES

Les Anciennes Missions de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France (1611-1800); papier teinté 80 pages, format 8 1/2 x 5 1/2, édition de luxe, par le R. P. Edouard Lécompte, \$7.

Les Missions modernes de la Compagnie de Jésus, papier couché blanc, 80 pages, édition de luxe, les deux sont illustrés à profusion. L'unité, .55s, franco, les deux \$1.00 franco.

Du même: - Un grand chrétien sir Joseph Dubuc, belle édition, 75s. franco.

L'Unique solution, roman par M. l'abbé Arsène Gopette, 85s.

La Campagne canadienne, roman par le R. P. Dugré, s.j., 85s.

Le Bic, par M. l'abbé Joseph D. Michaud, \$1.10.

Horizons et Pensées, par le R. P. Hugolin, 85s.

Adressez toutes les commandes au Service de Librairie, Case postale 4020, 336, Notre-Dame est, Téléphone: Maïn 7460, Montréal.

On livre en ville contre remboursement toute commande d'un dollar et plus.

Ce soir

Conférence de M. J. N. Cabana au Club Canadien. Programme musical.

A 8 h. au Monument national, réunion mensuelle de la section centrale no 15 de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Au Maroc

LES RIFFAINS CAUSENT DE L'INQUIETUDE AUX FRANÇAIS

Paris, 8 (S.P.A.) - La situation au Maroc français, disent les dernières dépêches, est satisfaisante au possible. Mais les Riffains causent quand même assez de difficultés aux Français et on rapporte qu'ils reçoivent du renfort, particulièrement du côté de l'aile gauche des Français. Cette colonne n'a pas encore eu de grandes difficultés.

On rapporte que d'importants groupes riffains sont massés dans la région d'Ouezzan, ce qui indique que la colonne du général Colombat rencontrera une opposition plus forte. Ce front est à 60 milles environ de Fez, près de la frontière.

Dans le secteur central, les Riffains sont favorisés par la nature du terrain. Non seulement la rivière Ouergha, dont le niveau est très élevé en ce temps de l'année, est impassable, mais le sol argileux au sud rend impossible tout mouvement de troupes. Plusieurs postes français sont encore isolés, mais ils sont approvisionnés par avions.

Les Riffains, au nord de la rivière Ouergha, ont construit une série de tranchées sur la pente des collines.

L'attentat de Sofia

L'AVOCAT DU GOUVERNEMENT BULGARE DEMANDE LA PEINE DE MORT CONTRE QUATRE DES ACCUSES

Sofia, 8 (S.P.A.) - Dans son plaidoyer contre les accusés de l'attentat de la cathédrale Sveti Kral, l'avocat du gouvernement a demandé une sentence de mort contre quatre des accusés et une condamnation au pénitencier pour le cinquième. La sentence de mort a été demandée contre Marco Friedmann et Peter Zagorski pour avoir organisé l'attentat, et contre Georgi Koeff et Dimitir Daskaloff pour avoir assisté les deux premiers après le crime. Friedmann est un communiste et Zagorski était le sacristain de la cathédrale.

L'avocat du gouvernement a démontré que Friedmann agissait comme trait-d'union entre le comité communiste secret et les petites organisations. Il a déclaré que l'attentat est le résultat des efforts combinés de deux associations clandestines, communiste et agraire, dont les activités parallèles étaient dirigées vers un changement de régime constitutionnel. Elles sont aussi responsables de l'attentat contre le roi Boris.

L'avocat a demandé que Belagol Kambouroff soit condamné à huit ans d'emprisonnement.

On s'attendait à ce que la cause soit terminée aujourd'hui. On croit que la cour martiale délibérera pendant une journée avant de prononcer ses verdicts.

Les examens en droit

Les élèves de la Faculté de droit de l'Université de Montréal subront l'examen oral de licence le 19 juin. La séance commencera à 8 heures, le soir.

Les Soeurs Grises à Bonsecours

Ce matin, quatre cents religieuses environ ont pris part au pèlerinage annuel des Soeurs Grises à l'église Notre-Dame de Bonsecours. L'aumônier de la maison-mère, M. Théophile Costes, p.s.s., a célébré la messe.

Le prince se rendra au Chili

Londres, 8 (S. P. A.). - On apprend que le prince de Galles a accepté de continuer son voyage jusqu'au Chili lorsqu'il aura visité l'Argentine.

Délégué à New-York

Québec, 8 (D.N.C.) - M. le maire Samson et M. S. Lapointe, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, se rendront à New-York à la fin de mois pour participer aux fêtes du 75e anniversaire de la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste de New-York.

Obsèques de l'ex-chef Favreau

Les funérailles de l'ex-chef de pompiers Favreau ont eu lieu ce matin à l'église Saint-François Solano, avec un grand déploiement. Tous les pompiers étaient présents en corps, avec leur fanfare et le choeur. Le corps a été inhumé ensuite au cimetière de la Côte des Neiges.

Les détails de notre Concours paraîtront demain, le 9 mai --- Retenez votre DEVOIR dès maintenant chez le dépositaire. Dites-le à vos amis --- Nous offrons plus de \$1,000.00 en prix.

LA SECURITE INDUSTRIELLE

LE BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL COMMENCE LA PUBLICATION D'UN PERIODIQUE: "CHRONIQUE DE LA SECURITE INDUSTRIELLE"

Geneve, 25 avril (Du service de renseignements du Bureau international du travail) — Sous le titre de "Chronique de la sécurité industrielle", le Bureau international du travail vient de publier le premier numéro d'un périodique qui a pour objet de servir à l'échange d'informations, entre les patrons, les salariés, les fonctionnaires des services d'inspection, d'expériences et de suggestions en matière de prévention des accidents. Il y a lieu de rappeler qu'à la cinquième session de la Conférence internationale du Travail (Genève, 1923), qui a été consacrée à l'étude de la question de l'inspection du travail, le rôle que devraient jouer les services d'inspection dans la diffusion des méthodes de nature à prévenir les accidents du travail et les maladies professionnelles a été fortement mis en lumière. Un certain nombre de suggestions assez précises sur ce point ont été consacrées par la recommandation adoptée par la Conférence.

En outre, la Conférence a voté une résolution chargeant le Bureau international du Travail de faire une étude des mesures déjà appliquées dans les divers pays pour améliorer les conditions d'hygiène et de réduire le nombre des accidents. C'est dans l'esprit de ces décisions que le nouveau périodique a été publié. Il paraîtra tous les deux mois. Ses colonnes seront ouvertes à l'étude de toutes les questions qui peuvent toucher, de près ou de loin, à la prévention des accidents dans les divers pays. Il contiendra des articles sur les progrès techniques réalisés en la matière, des commentaires sur des accidents typiques et sur les leçons que l'on peut en tirer. Les études scientifiques touchant la prévention des accidents dans les divers pays, pour les différentes branches d'industries et pour les différentes sortes de travaux. Il signalera également les lois, ordonnances et autres mesures prises en vue de la prévention des accidents. Par l'étude des rapports annuels des fonctionnaires de l'inspection du travail, il suivra l'activité continue des États dans ce domaine. Il enregistrera tous les efforts et tous les succès, qui lui seront connus, des organisations intéressées, associations patronales et syndicats ouvriers. Enfin, il ne manquera pas de signaler et d'analyser les ouvrages et les articles relatifs à la prévention des accidents.

Cette chronique sera publiée simultanément en français, en anglais et en allemand.

OBSEQUES DE MME ROY

S. E. LE CARDINAL BEGIN A PRESENTE CE MATIN A L'ABSOUTE DE LA MERE DE S. G. MGR ROY

Berthier 8, (D.N.C.) — Hier matin à 10 heures (heure solaire) au milieu d'un grand concours de parents et d'amis et d'un clergé nombreux, ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Benjamin Roy, mère de S. G. Mgr P.-E. Roy, coadjuteur de Québec.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte: MM. les abbés Philéas Roy, Camille Roy, le R. Père Arsène Roy, l'abbé Alexandre Roy, MM. Alfred, Urbain, Benjamin, Edmond et Nérée Roy, son gendre, M. le notaire X. Mercier, ses petits-fils: MM. Paul-Emile, Hervé, Daniel, Eugène, Paul-Armand Roy, Clément Luger, Benjamin Roy, Charles Roy, Eugène Roy, Romeo Roy, Gabriel Mercier, Gérald Mercier, Jean-Marie Roy, Jos. Morel, Art. Voyer, Camille Roy, Alfred Roy, Ernest Roy.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Omer Fortin, curé de Berthier. Le service a été chanté par M. l'abbé Philéas Roy, fils de la défunte, assisté, comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés C. Gagnon et G. Blais.

Des messes basses ont été dites pendant le service par MM. les abbés Camille Roy et Alex. Roy, par le R. P. Arsène Roy, fils de la défunte, et par l'abbé Jos. Boutin, du séminaire de Québec.

LE RADIO

POSTE CKAC, MONTREAL. Vendredi, 8 mai 1925

Cet après-midi, le poste CKAC donnera les émissions suivantes: 1.45. — Concert classique par le trio de l'hôtel Windsor.

4 h. — Température et derniers cours de la bourse.

4 h. 30. — Cours d'Iodo, en français, par le professeur A.-P. Beauchemin.

POSTE CFCF, MONTREAL. Vendredi, 8 mai 1925

12.45-1.40 p.m. — Concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle.

Rapport de la bourse et des mines. Probabilités atmosphériques et heure exacte.

7.00-7.30. — Histoires enfantines. 7.30-8.00. — Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle.

Voici le programme: 1.— Ouverture Egmont, Beethoven. 2.— Valse Triste, Sibelius. 3.— Fantaisie Madame Butterfly, Puccini. 4.— Violon Solo Tambourine chinoise Kreisler, Benjamin Sherzer. 5.— Lyrische Suite (a) Nocturne, Greig. 6.— Chant (b) March of the Dwarfs, Chant Thank God for a Garden, Del Reigo.

10.30-11.30. — Joseph C. Smith et son orchestre populaire de danse de l'hôtel Mont-Royal.

POSTE CNRA MONCTON. Ce soir à 7.30 p.m. le poste CNRA du chemin de fer National Canadien transmettra le programme suivant:

Conte pour les enfants par l'Oncle Alf. Rapport du marché sur la vente des produits agricoles.

Programme musical exécuté par des artistes des Provinces Maritimes.

Chant: "Solvers Song" (Grieg) et "Mélanie" (Coates) par May Rance McKinnon, de Moncton, N. B. Violon: "Souvenir (Drda) et "Mazurka" (Mlyarski) par Mme R. N. Benvie, Stellarton, N. E. au piano, Mme J. G. Graham, Stellarton, N. B. Chant: "Ah Moon of My Delight" (Lehmann) et "When you stand" (When you stand) par M. Walter Neale de Moncton, N. B. Piano: "Two Rustle of Spring" (Sinding) par M. Russell G. Briggs, Amherst, N. E. Chant: "Adieu" Tosti et "By the Water of the Winnetonka" (Laurance) par Mlle Laura Wightman, Ile P. E. Cornemuse: "Drunk Piper" et "Devil in the Kitchen" et "Speed The Plow" par M. F. E. Hayter, St-Jean, N.-B.

Discours par M. Hills, assistant vice-président au Chemin de fer National du Canada.

Chant: "Thora" (Adams) et "The Trumpeter" (Dix) par M. Leigh Dingwall, Charlottetown, Piano par Mme Edith Hyman, et Mlle Laura Wightman, Lecture par M. Charles Clarke, Truro, N. E. Piano: "Impromptu Op. 9 No. 4" (Schubert) par M. Russell G. Briggs, Chant: "With The Cheerful Notes" (Millet) par May Rance McKinnon, Soprano et Walter Neale, Ténor, Moncton, N.-B. Chant par M. Blau Ferris de Saint-Jean, N. B. Violon: "Cloches Bleues d'Ecosse" par Mme R. N. Benvie, Chant par M. A. C. Smith, Ténor, Cornemuse par M. F. E. Hayter.

Des femmes sont des paquets de nerfs

"Tout m'irrite, je suis un paquet de nerfs, j'ai mal partout, je ne puis dormir et suis constamment désespérée". Cet extrait de lettre écrite par une femme à une autre décrit l'état de maintes femmes qui souffrent de maladies propres à leur sexe. Rien ne remédiera aussi sûrement à ce triste état que le Composite Végétal de Lydia E. Pinkham, fait de racines et d'herbes, et qui, depuis cinquante ans, rend aux femmes malades et souffrantes, par toute l'étendue du Canada, la santé et la force.

LE CONGRES DES CHEVALIERS

LES CHEVALIERS DE COLOMB DE CETTE PROVINCE TIENDRONT LEUR ASSEMBLEE ANNUELLE MARDI ET MERCREDI PROCHAINS A FARNHAM.

Le congrès annuel provincial des Chevaliers de Colomb aura lieu dans la ville de Farnham, mardi et mercredi les 12 et 13 mai prochains. M. le chanoine Stéphane Coube, prédicateur de la station quadragesimale à St-Eusèbe de Verceil, prononcera le sermon de consistance à la grand-messe du premier jour du congrès et le même jour M. le curé L. Perrin de Notre-Dame de Montréal prononcera une conférence.

Les cinquante et un conseils de la province de Québec, comprenant au-delà de vingt mille membres seront respectivement représentés par deux délégués. Le député d'Etat, M. Francis Fautoux, a-vocat, présidera le congrès. Les délégués qui partiront de Montréal prendront le train à la gare Windsor à neuf heures et cinq minutes, heure solaire et arriveront à Farnham vers dix heures et vingt heures solaire. A l'arrivée du train il y aura réunion des délégués aux salles du conseil de Farnham. On se rendra ensuite en procession jusque dans l'église paroissiale, où sera chantée la grande messe, à 11 heures. Après la grand-messe il y aura réception civique à l'hôtel de ville; les délégués seront officiellement reçus par le maire et les échevins du conseil municipal de la ville de Farnham. Des discours de bienvenue seront alors prononcés. Il y aura ensuite déjeuner puis ouverture du congrès.

M. le curé L. Perrin de Notre-Dame de Montréal, prononcera une conférence à l'occasion de cette ouverture. Comme clôture du premier jour du congrès il y aura dans la grande salle de l'hopital Ste-Elisabeth un banquet à sept heures. Des notabilités du monde politique, social et religieux ont promis d'être présents. Notons en passant que le député Chevalier Suprême de l'Ordre, M. Carmody et le Directeur Suprême, M. Georges H. Boivin, seront présents. Il y aura discours par les officiers et les invités d'honneur.

Le deuxième jour à neuf heures du matin il y aura à l'église paroissiale une messe de requiem et les délégués termineront les affaires internes du congrès. Tout le programme sera suivi suivant l'heure solaire.

UN CONCOURS DE JARDINS

DES PRIX OFFERTS PAR LA LIGUE D'EMBELLEMENT DE LA CITE AUX QUATRE JARDINS DE COURS LES PLUS COQUETS ET AUX QUATRE JARDINS DE BALCONS OU FENÊTRES LES PLUS JOLIS — DES COUPONS

La Ligue d'embellissement de la Cité, dans ses efforts pour faire de Montréal la ville la plus propre du Canada, offre des prix et trophées pour les quatre jardins de cour les plus coquets et les quatre jardins de balcons ou fenêtres les plus jolis dans chacune des quatre sections comprises dans la subdivision du district suivant: au nord borné par la rue Sherbrooke; au sud par la rue; à l'est par la rue Frontenac, et à l'ouest par l'avenue Atwater.

La Ligue considère qu'en demandant aux citoyens qui habitent ce district d'enlever tous les déchets, débris de bouteilles et boîtes de fer-blanc ainsi que de nettoyer et de planter quelques grains de semence et arbrisseaux, ces citoyens feront plus pour préparer la croisade en faveur d'une ville plus propre que par tout autre moyen.

Ces tristes cours ne sont guère à notre avantage en tant que citoyens, et à part d'être le cauchemar de tous ceux qui ont des fenêtres avec vue sur ces lots, elles constituent une menace pour la santé de tout le voisinage. Il est possible que vous n'ayiez jamais songé que votre petit terrain sans prétensions pouvait être embelli, mais il est étonnant de constater tout ce que peut faire un peu de travail, et il tout le monde voudrait faire sa part du travail l'été prochain.

Les ingénieurs agricoles y sont cordialement invités, ainsi que tous les cultivateurs qui s'intéressent à l'élevage. Le concours commencera à 9 heures du matin, pour se terminer à 6 heures de l'après-midi.

Comme il y aura probablement affluence cette journée-là, à l'Institut agricole d'Oka, les visiteurs sont priés de bien vouloir prendre note qu'il sera impossible aux autorisés de l'école de pouvoir leur servir à dîner. Avis donc aux intéressés.

Comme les classes de bétail à l'Institut agricole d'Oka, les visiteurs sont priés de bien vouloir prendre note qu'il sera impossible aux autorisés de l'école de pouvoir leur servir à dîner. Avis donc aux intéressés.

Comme les classes de bétail à l'Institut agricole d'Oka, les visiteurs sont priés de bien vouloir prendre note qu'il sera impossible aux autorisés de l'école de pouvoir leur servir à dîner. Avis donc aux intéressés.

Comme les classes de bétail à l'Institut agricole d'Oka, les visiteurs sont priés de bien vouloir prendre note qu'il sera impossible aux autorisés de l'école de pouvoir leur servir à dîner. Avis donc aux intéressés.

Comme les classes de bétail à l'Institut agricole d'Oka, les visiteurs sont priés de bien vouloir prendre note qu'il sera impossible aux autorisés de l'école de pouvoir leur servir à dîner. Avis donc aux intéressés.

Comme les classes de bétail à l'Institut agricole d'Oka, les visiteurs sont priés de bien vouloir prendre note qu'il sera impossible aux autorisés de l'école de pouvoir leur servir à dîner. Avis donc aux intéressés.

Comme les classes de bétail à l'Institut agricole d'Oka, les visiteurs sont priés de bien vouloir prendre note qu'il sera impossible aux autorisés de l'école de pouvoir leur servir à dîner. Avis donc aux intéressés.

Comme les classes de bétail à l'Institut agricole d'Oka, les visiteurs sont priés de bien vouloir prendre note qu'il sera impossible aux autorisés de l'école de pouvoir leur servir à dîner. Avis donc aux intéressés.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

Où a "souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — d'irait Lafontaine

Architecte: Raphaël Boilard. Dentiste: Dr A. Heynemand. Notaire: L.-D. Clément. Avocats: Archambault & Marcotte. Dentiste: Dr R. Laporte. Notaires: Jeannotte & Duval. Avocat: Aldéric Blain. Dentiste: Dr Ad. L'Archevêque. Notaire: Horace Lippé. Avocat: Eugène Simard. Dentiste: Dr Paul E. Perrault. Optométriste: J.-G. Bélanger. Avocats: Vanier & Vanier. Médecin: Dr J.-M.-E. Prevost. Optométriste: Salon d'Optique St-Germain. Avocat: René Thérberge. Médecin: Dr J.-M.-A. Valois. Professeur: LeBlond de Brumath. Dentiste: Dr J.-E. Chalifoux. Notaire: Chs Archambault, c.c.s. Professeur: René Savoie, I.C.I.E.

Dollard des Ormeaux au Long Sault

Gravure inédite de Delfosse. Grand format. L'image mesure 19 x 24 et est imprimée sur un papier couché de 25 x 31 1/2. Valeur de \$1.00, mise en tube, franco . . . 50. La douzaine (port en plus) . . . 4.80. Cette gravure, qui rappelle d'une façon saisissante l'héroïque fait d'armes de 1660, a sa place dans toutes les institutions, écoles, collèges, séminaires, salles de réunions publiques, etc.

Service de Librairie du DEVOIR

336 rue Notre-Dame est. Montréal

Un concours pour le bétail

Il y aura, à l'Institut agricole d'Oka, La Trappe, le 20 mai courant, un grand concours de préparation et d'appréciation du bétail. Les ingénieurs agricoles y sont cordialement invités, ainsi que tous les cultivateurs qui s'intéressent à l'élevage.

Déjeuner-causerie de la Société des ingénieurs agricoles

La Société des ingénieurs agricoles canadiens, section de Montréal, donnera demain, au Cercle Universitaire, 191, Saint-Hubert, un lunch-causerie auquel sont invités, avec leurs amis, les ingénieurs agricoles de la région.

Premier navire de la flotte Petersen

Ottawa, 8. (S.P.C.) — Le Citizen annonce que le premier des navires de la flotte de sir William Petersen sera lancé cette semaine et qu'il portera le nom de "River Ottawa".

Retraites pastorales

La première retraite pastorale commencera le 2e dimanche d'août le 9 au soir, et la seconde le 4e dimanche d'août le 23 au soir.

Un bref contre la ville

Le juge Coderre a émis un bref de mandamus contre la ville de Montréal à la demande de Benjamin Smiley Dixon, propriétaire de la Dixon Motor Supply. Le comité exécutif a refusé à Dixon un permis de commerce d'ouïr bref de mandamus. Ce dernier sera rapporté dans six jours.

POSTES DE RADIO EMETTEURS

Jours et heures (heure de l'Est) des émissions des postes d'Amérique. — Le trait indique que le poste est silencieux.

Table with columns: Postes et endroits, Mètres, Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche. Lists various radio stations and their broadcast times.

Heure de l'Est.—Publié avec la permission du "Radio Digest".

Les Assises de mai s'ouvriront lundi

Le procès de Charles et Francis Aiken, accusés du meurtre de George Benton, aura lieu à Montréal à la suite d'un changement de venue.

Le meurtre a eu lieu le 7 mai 1924, à Saint-Bernard de Lacolle. Le prochain terme des assises s'ouvrira lundi prochain, le 11 mai sous la présidence du juge Wilson assisté du greffier de la Couronne, Me E.-A.-B. Ladouceur et de Me Eugène Godin, greffier. Il y a actuellement 63 causes inscrites.



Page du Foyer

Ses trois printemps

Bébé n'a que deux ans révolus, mais presque trois printemps, et trois beaux printemps divers, beaucoup plus différents que ceux des grandes personnes dont les renouveaux se ressemblent tous trop.

C'est vrai tout de même qu'il n'a guère beaucoup profité du premier; mais que de jours glorieux et choqués dans la belle voiture noire tout neuve que père et mère se disputent l'honneur de pousser! Que d'émerveillement se penche vers lui! Qu'il remue dans l'air ses menottes fuselées, et c'est tout un ciel pour ses parents émus! et qu'on admire, qu'on étudie longuement ses grands yeux noirs qui s'étonnent de voir le ciel, l'eau, les arbres et les figures qui bougent.

Mais le second printemps, c'est une ivresse, un bonheur immense pour lui comme pour les autres. Quelles heures superbes pour le petit homme de douze mois déjà solide sur ses jambes, et qu'on abandonne à lui-même au milieu de belles pelouses vertes. Comme avec enthousiasme, il va d'un brin d'herbe à un caillou, comme il examine les nuages, les couleurs, comme il crie et s'exalte en tendant les bras, pour une voiture qui passe, un tramway qui grince, un enfant qui court, un chien qui file dans la rue. Et puis, il sait presque jouer à la balle; il sait la chercher dans le gazon et la rap-

porter à deux mains, en titubant un peu, mais fier comme un roi.

Un troisième printemps a commencé le jour de ses deux ans révolus, un printemps d'audace, de découvertes, d'explorations, un printemps riche en expériences. Bébé n'est plus un bébé. Il sait pourquoi les tramways, et qu'en auto, on est encore plus heureux. Il sait que par une porte ouverte, on se sauve. Il descend les escaliers, traverse les rues, court après les chiens; il est effronté comme un page, sûr de lui, aventureux, gamin. Et son enthousiasme, tous les jours, pour quelque nouveau motif déborde. Il vit à se lordre à regarder jouer des garçons de dix ou douze ans et jette sur eux des yeux admiratifs à la fois et pleins d'indulgence. On dirait que déjà il se voit à leur âge, qu'il sait que leurs parties de balle, il en fera de pareilles un jour...

Les printemps passent si vite; c'est si vrai que, bientôt, bébé n'aura plus cet accent inimitable, unique, si profond, qu'il a maintenant pour crier "maman".

Quand il connaîtra tellement plus de choses, "maman" cessera d'être le cri suprême. Et ces deux syllabes qu'il dit tous les jours avec un accent plus tendre, plus confiant, plus doux, ces deux syllabes font pourtant du troisième printemps de bébé un printemps plus beau pour sa mère que celle petite voix plus intelligente émeut jusqu'au fond de l'âme.

Michelle Le NORMAND.

Nouvelles des Magasins Eaton

OUVERTS DE 9 HEURES à 5.30 HEURES

JACQUARD, POIRET, DRAP VELOURS,

Manteaux pour Dames et Jeunes Filles 15.00



Les plus heureuses réunions du beau et du pratique, de la fantaisie et de la simplicité, caractérisent cette collection. Manteaux en Jacquard fauve ou noir avec applications de Bengaline rouge sur le col relevé en arrière. Manteaux de Poiret marine ou fauve, genre tailleur.

Manteaux de velours de laine au col et aux manchettes garnis de ruchés, les uns avec motifs découpés sur un transparent de teinte différente. Ces derniers sont en tan, sable, vert et gris. Tous ces manteaux sont entièrement doublés, la plupart de Canton ou crêpe de Chine, les uns en jolies combinaisons de deux nuances. Tailles: 16 à 40.

Au deuxième, chez Eaton.

Lancée à Paris! Adoptée à New-York!

La vogue des Crêpes imprimées comme ceux de

Ces Robes à 15.00



Elles sont en crêpe imprimé à dessins variés, tous ravissants, les uns de gros-fleurs et d'enroulements inextricables. La robe illustrée est en crêpe rouge et blanc, avec un tablier plissé en avant, nervures blanches au col et aux petites manches et une ceinture nouée en arrière. Un autre modèle à lignes droites glisse une écharpe même ton dans des languettes de même tissu. Un autre encore est à pointes de mouchoir sur la jupe en forme. En marine et sable, copenhagen et sable, rouge et blanc, noir et blanc. Tailles: 16 à 40.

15.00

Au deuxième, chez Eaton.

Bas de Soie pour Dames .89

Ajoutez quelques paires de ceux-ci à votre collection de bas, vous n'avez jamais trop de bas de soie. Ils sont à jambe cousue, pied sans couture et talon et pointe doubles en coton. Une couleur pour toutes les occasions et tous les costumes — fleur, Burma, Hindu, rouille, crépuscule, nu français, écorce, argent, perle orientale et blanc. Pointures 8 1/2 à 10.

Au rez-de-chaussée, chez Eaton

Souliers pour Dames 7.50



Plusieurs modèles évidemment, vu que la plus grande variété semble être en faveur pour cette saison, mais tous sont de la même qualité de fabrication et de fini que l'on peut attendre de nos chausures.

Souliers Colonial en cuir verni avec boucle et motifs découpés sur les côtés. Talons cubains recouverts. Souliers à une lanière en cuir verni, avec piqûres de fantaisie et le nouveau talon mince.

Escarpins à élastique en veau tan seul ou combiné avec du cuir verni. Talons espagnols ou cubains recouverts.

Pointures 2 1/2 à 7 — largeurs B et C. Au rez-de-chaussée, chez Eaton.

La Bonne Cuisine

POTAGE LIVONIEN (russe)

Après avoir émincé, comme pour la julienne ordinaire, des poireaux, des carottes, deux oignons, des navets, un peu de céleri et une branche de persil, blanchissez-les quelques minutes, à l'eau salée. Egouttez-les et passez-les dans un peu de beurre très chaud; ajoutez-y deux cuillerées de riz, déjà cuit à l'eau, recouvrez le tout de bouillon ou d'eau, ajoutez sel et poivre et laissez cuire. Passez le tout à la passoire et ajoutez, en remuant fortement, une tasse à thé de crème fraîche et deux morceaux de sucre. Chauffez ce potage au bain-marie, liez avec deux jaunes d'œufs et servez sur des croûtons frits au beurre.

SOUPE AUX AMANDES (potage espagnol)

Prenez 70 grammes d'amandes douces, passez-les rapidement dans un peu d'eau chaude pour enlever leur peau et pilez-les dans un mortier; ajoutez peu à peu trois verres d'eau tiède, du sucre en poudre et

un peu de cannelle, selon votre goût et une petite pincée de sel.

Disposez dans votre soupière des tartines de pain très minces et frites dans du beurre de très bonne qualité; à la dernière minute, versez votre eau d'amandes — que vous avez laissé cuire quelques minutes — sur ces tartines et servez.

JARDINIÈRE DE LEGUMES A LA NORMANDE

Préparez quelques flageolets verts, secs, dits chevriers, quelques pois cassés secs; faites-les tremper la veille et cuire à demi; mettez-les de côté. Puis, épéchez trois ou quatre carottes, autant de navets, coupés très également; faites-les revenir dans du beurre avec un oignon haché très fin, une pincée de sel et un peu de poivre; ajoutez un bouquet de persil, un verre de bouillon ou d'eau et laissez cuire. A la demi-cuisson, mélangez à ceux-ci vos légumes secs et laissez mijoter doucement le tout. Tous vos légumes doivent rester intacts. Egouttez-les et recouvrez-les d'une bonne sauce béchamel, épaisse et liée avec des jaunes d'œufs délayés dans une tasse de crème. Tournez vivement, sans jamais laisser bouillir, et servez immédiatement.

Cette jardinière peut accompagner des côtelettes, biftecks ou autres viandes. On peut ajouter, selon la saison, des pointes d'asperges, des petits bourquets de choux-fleurs, cuits à l'eau, toujours séparément.

que l'on dispose en losanges, ou autres dessins, autour des rôtis que l'on veut garnir. Cette jardinière peut également se servir toute seule, accompagnée de croûtons frits, ou de rondelles d'œufs durs.

FILETS DE MERLANS A LA ORLY

Enlevez les filets de quatre merlans; ensuite, dans un plat, faites fondre, à feu doux, un morceau de beurre de la grosseur d'une noix et placez vos filets dessus; salez, poivrez, retournez-les. Au bout d'un moment, arrosez-les d'un jus de citron et retirez-les du feu.

Mettez ensuite, dans une casserole un petit morceau de beurre que vous faites fondre à feu vif; lorsqu'il est fondu et très chaud, ajoutez une cuillerée de farine et tournez jusqu'à ce que votre roux soit très blond; mouillez avec un verre de vin blanc, salez et poivrez. Ayez, alors, deux truffes que vous avez épéuchées, nettoyées et coupées très minces, en petites lames; mettez-les dans votre sauce, laissez cuire deux minutes, puis ajoutez vos filets de merlans.

Lorsque le tout est très chaud, servez dans un plat demi-circulaire et recouvrez-les avec votre sauce; entourez de croûtons frits dans l'huile et de quelques tranches de citron.

Conseils pratiques VETEMENTS DE LAINE

Les tissus de laine ne peuvent supporter le lessivage. Il ne faudra donc jamais employer, pour les remettre en état, que de l'eau tiède, non bouillante. Il existe même un procédé de nettoyage à froid: on met une cuillerée d'alcali et 20 grammes de borax dans six litres d'eau. On trempe la pièce à nettoyer quelques minutes dans ce liquide en remuant. On la presse sans la tordre et l'on fait plusieurs rinçages à l'eau tiède.

Un point très important est de ne pas froter trop vigoureusement les flanelles — qui sont des tissus de laine fine — non plus que tous les lainages — de ne pas les brosser, de ne pas les tordre; enfin de les repasser toujours avec un fer doux et, pour plus de sûreté, au travers d'un linge.

Il faut aussi, avant de tremper le tissu dans l'eau, s'assurer que l'on n'a pas à craindre qu'il rétrécisse au point de ne plus être utilisable. On devra renoncer à ce mode d'emploi pour tous les tissus lâches, qui se froitent et s'endommagent à l'eau; il faut, ou les nettoyer partiellement avec de la benzine, ou de l'essence, ou se résoudre à les confier au teinturier.

Avant de mouiller une étoffe de laine, on doit en avoir écarté toute poussière.

Pour blanchir les lainages, on les fait tremper, pendant une heure ou deux, dans une eau de savon légère, à la température de la main, puis on les lave en les étripant entre les mains dans tous les sens, d'un bout à l'autre; on peut même, quand ils ne sont pas très sales, les agiter simplement dans l'eau, sans les froter. Sinon on changera d'eau de savon jusqu'à ce que l'on constate leur parfaite propreté; enfin, on rince dans l'eau tiède, on roule dans une pièce de laine, avec un léger mouvement de torsion pour que l'eau puisse s'écouler. Les lainages ne doivent jamais être séchés à la lumière, qui absorbe les couleurs. On secoue les vêtements et on les étend de manière qu'ils ne prennent aucun faux pli. Plus le séchage est prompt, plus les tissus sont souples. Avant que toute l'humidité ait disparu, on repasse avec un fer qui a été chauffé doucement, à l'envers, au travers d'un linge, en ayant soin de tirer l'étoffe dans tous les sens, plus particulièrement dans celui où elle pourrait se rétrécir. Les tissus de laine blanche ne doivent pas se

mettre au bleu; on pourrait les soumettre ou soufrage si ce n'était une opération assez délicate à effectuer chez soi. La laine blanche peut se froter doucement pendant quelques instants dans de l'eau tiède, à laquelle on a ajouté 25 grammes de cristaux de soude pour un litre d'eau.

CONTUSIONS AUX JAMBES

Si l'on s'est fait une écorchure à la jambe, on y appliquera un rond de linge fin plus grand que la plaie, percé de plusieurs fentes dans le milieu; ensuite une compresse en trois ou quatre doubles. On trempera l'un et l'autre dans un mélange en parties égales d'eau et de vin blanc ou rouge, auquel on peut ajouter une cuillerée à café de miel dissous à froid dans 250 grammes de mélange. Le vin contient une partie spiritueuse unie à une portion d'acide, et le miel est un mucilage doux et sucré. Le vin et le miel combinés ensemble deviennent stimulants et favorisent le rétrécissement qu'exige la cicatrisation de la déchirure. Pour la nuit,

on mettra une compresse plus forte. Un spécifique excellent et qui ne demande ni soins, ni préparatifs, est un cataplasme de trois feuilles de géranium écrasées, mis sur la plaie nouvelle jusqu'à ce qu'une guérison parfaite le fasse tomber.

Les coups ou contusions aux jambes peuvent produire une inflammation, la résorption du sang infiltré ou épanché et quelquefois la formation d'un abcès ou même la gangrène de la partie contusionnée.

L'eau froide, l'eau blanche, l'eau vinaigrée, à laquelle on ajoute un peu de sel de cuisine, sont les meilleurs topiques pour les contusions récentes.

L'eau-de-vie camphrée et les eaux spiritueuses dites vulnérables sont aussi très efficaces.

LETTRES DE FADETTÉ

3ème et 4ème séries, 55c franco
5ème série 80c franco
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

\$15,000 EN PRIX

1er prix, l'auto d'un millionnaire, \$11,500.00.

2ème prix, \$2,000.00 en argent.
3ème prix, \$1,000.00 en argent.
4ème prix, \$500.00 en argent.
5ème prix, \$100.00 en argent.

Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.

Prix des billets: 1 pour \$0.25; 10 pour \$1.00; 100 pour \$5.00; 500 pour \$25.00; 3,000 pour \$100.00 et 25,000 pour \$500.00.

Ecrivez à l'abbé Philpion, p. c. directeur, ou téléphonez 6821. Refuge Don-Bosco, Québec.

Vous recevez vos billets par le retour du courrier.

Pour vous, mesdames: Le "Devoir" publie chaque semaine une lettre de Fadette, une chronique de Cousine Gillette et deux chroniques de Michelle LeNormand.



Deux puissants facteurs

Les vastes capacités d'achat, le pouvoir de commander ce qu'il y a de mieux, voilà les deux facteurs déterminants des méthodes de vente de Stanford. Cela explique comment vous pouvez acheter chez Stanford la meilleure qualité de nourriture que vous puissiez désirer à prix étonnamment bas. Les offres du département des viandes pour demain illustrent bien l'excellente qualité des marchandises que l'on peut choisir ici.

- Gigots de veau nourri au lait, la livre 22
- Longes de veau nourri au lait, la livre 22
- Jambons sucrés de choix, la livre 35
- Pois verts frais de jardin, la livre .18, 3 livres pour 50

- Riz d'Inde frais en épis
- Champignons frais
- Aubergines
- Endives

- Homards bouillis frais, spécial, la livre, .35
- Cantaloup
- Limons frais
- Raisins d'Argentine
- Raisins mûres

Stanford's Limited

128 Mansfield Street
12 Telephones-Uptown 6300

Feuilleton du "DEVOIR"

POUR LE FOYER

par Claude Bellecombe

Une fois sur le palier, les trois enfants se pressèrent contre leur sœur aînée et la couvrirent de baisers.

—Est-ce que tu ne viendras plus à table, jusqu'à ce que papa soit guéri? demanda Hugnette.

—C'est trop triste, affirma Jacques, ni papa, ni maman, ni toi.

—Nous aimons bien Mlle Darant, ajouta Christiane dont le petit cœur tendre craignait toujours de faire de la peine, mais elle est toute seule, cela ne vous remplace pas.

—Maman n'était pas à table? demanda Monique surprise de l'assurance que lui en donnerent les en-

fant.

En ce moment, la femme de chambre parut, elle cherchait sa maîtresse et ne la trouvant nulle part, pensait la trouver dans la chambre du malade.

Monique savait qu'elle n'y était pas, qu'elle n'y était pas entrée depuis le malheureux éclat qu'elle y avait fait, aussi, soudainement inquiète, la jeune fille alla frapper à la porte de la chambre de Mme Maurelle.

Rien ne lui répondit. Mais sous la poussée de son doigt, cette porte incomplètement fermée, céda. Monique entra.

Tout d'abord, elle se dirigea vers le lit, dont la couverture était faite

pour la nuit, puis elle parcourut d'un regard circulaire la chambre tout entière.

Cette chambre était déserte. Monique véritablement anxieuse allait se retirer et porter ailleurs ses recherches, lorsqu'il lui sembla saisir comme une plainte.

Elle s'approcha alors de la porte qui donnait accès dans le cabinet de toilette et pénétra dans le coquet réduit.

Là, dans une profonde embrasure, tout contre la fenêtre et à demi-entourée d'un paravent, était une chaise longue.

Sur cette chaise longue, la jeune fille entrevit une forme allongée, drapée dans un long kimono de couleur claire.

C'était Mme Maurelle. Elle dormait d'un sommeil agité et gémissait doucement.

Comme un enfant chagrin qui s'endort à force d'avoir pleuré, la pauvre femme s'était jetée là pour sangloter à son aise puis, à bout de résistance et de larmes, elle s'était endormie.

Doucement Monique posa sa main sur le bras de la dormeuse qui s'éveilla dans un sursaut d'effroi et promena autour d'elle un regard inconscient.

—Ma mère, dit la jeune fille, vous êtes très mal ainsi.

Un long frisson secoua Mme Maurelle encore incomplètement revenue à elle.

—Et tenez, ajouta Monique, votre fenêtre n'est pas fermée et la porte était ouverte. Vous êtes restée là combien de temps endormie dans ce courant d'air vous qui êtes à peine remise de votre grippe de ces jours derniers. Quelle imprudence! . . . Vous êtes glacée. Venez vite, il faut vous mettre au lit, il faut vous réchauffer.

Mme Maurelle, qui semblait à peine consciente, se laissa entraîner par Monique.

La jeune fille avait sonné la femme de chambre. Avec son aide, elle installa dans son lit, préalablement chauffé, sa belle-mère toujours frissonnante.

Elle lui fit boire une boisson chaude et aromatique et ne la quitta que lorsqu'elle la vit retombée dans son sommeil.

Une heure plus tard, Monique, assez inquiète remontait. Mme Maurelle dormait toujours, mais d'un sommeil agité, et sa respiration était entrecoupée.

Le lendemain, une fièvre ardente s'était déclarée et la première

visite du docteur Daumier fut pour Mme Maurelle.

Après un examen sérieux, le médecin eut un air d'inquiétude qui n'échappa point à Monique.

Elle eut le pressentiment que la situation était grave et ses craintes ne tardèrent point à être confirmées.

Mme Maurelle était atteinte d'une pneumonie double qui laissait bien peu d'espoir de la sauver.

Le jour même, une seconde religieuse de Bon-Secours arrivait à la villa Mi-Mont et s'installait au chevet de la malade.

Six jours plus tard, après des alternatives de délire et de lucidité qui lui permirent de recevoir les secours de la religion Mme Maurelle mourut, sans s'être jamais rendu compte de la gravité de son état.

Le lendemain du jour où, si brutalement, la vérité s'était révélée à lui, M. Maurelle attendait, avec une impatience visible, la visite du docteur.

Quand celui-ci descendit, très troublé de sa visite à Mme Maurelle, son malade manifesta le désir de demeurer seul avec lui.

—Mon cher docteur, lui dit-il de

sa voix sourde et entrecoupée, il n'est plus l'heure de me bercer d'un faux espoir.

Le médecin, que Monique avait instruit de la scène de la veille, ne trouva rien à répondre et M. Maurelle poursuivit:

—Je sais... que je suis irrémédiablement condamné et votre loyalement vous empêche de me démentir. Ne venez donc plus me parler de calme, de repos. Le calme dont je puis jouir encore, je ne le trouverai qu'en essayant d'éclaircir la situation malheureuse où je vais laisser les miens. J'ai besoin de quelques jours encore de vie et de lucidité. Dieu, à qui je les demande ne me les refusera pas...

Il s'arrêta un instant pour reprendre haleine puis il continua:

—Ce soir je verrai le Père Berthier. Avec ce vieil ami je mettrai ordre aux affaires de ma conscience. Après, mon ami, je ferai appel à votre science et à votre amitié. Vous essayerez de galvaniser en moi le reste de vie que je veux employer à mettre ordre à mes affaires temporelles... à garder, si je peux, un morceau de pain à mes enfants.

Le docteur essaya de protester, le malade ne le lui permit pas.

—Qu'importe, mon ami, que je "dure" quelques jours de plus ou de moins si, avant de partir, je puis encore servir les miens.

Les hésitations du docteur Daumier tombèrent devant la vaillance et l'énergie de ce mourant dont il était l'ami.

Il jugea que l'heure était passée des faux-fuyants trompeurs.

Son malade était perdu; quoi qu'il advint, sa vie ne comptait plus que par jours, désormais. Et bien il valait mieux que ce nombre de jours, déjà restreint, s'abrégât et que son ami partît avec la satisfaction d'avoir usé ses dernières forces à sauvegarder, s'il se pouvait encore, l'avenir de ses enfants.

Le docteur accorda donc tout à la demande du père de famille. Il prévint Monique qu'elle eût désormais à satisfaire tous les désirs de son malade.

(A suivre.)

"POUR LE FOYER", un volume broché de 150 pp. est en vente au prix de 25 sous franco au Service de Librairie du Devoir, boîte postale 4820, Montréal.

Ce journal est imprimé aux Nos 336-340, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGE PELLETIER, administrateur et secrétaire.

COMMERCES ET FINANCES

LE MARCHE DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal, pour la journée d'hier, le jeudi précédent et le jour correspondant l'an dernier:

Table with columns for 1925 and 1924, listing arrivals for Butter, Cheese, and Eggs.

LES PRIX DE GROS
Voici quelques prix de gros que nous avons obtenus, ce matin, pour les farines, chez Elzèbert Turgeon, édifice du Board of Trade; pour les œufs, le beurre le fromage, le miel, le saindoux, chez Z. Lamoignon et Cie, 26, rue William; pour les pommes de terre, chez A. Lalonde, 22-24, place Jacques-Cartier.

Table listing prices for Flour (Farine) and Foodstuffs (LES ENGRAIS ALIMENTAIRES).

Table listing prices for Butter (BEURRE) and Eggs (OEUFS).

Table listing prices for Saindoux (SAINDOUX) and Maple Products (PRODUITS DE L'ERABLE).

Table listing prices for Honey (MIEL) and Apples (POMMES DE TERRE).

Table listing exchange rates for Banque de France and Banque d'Angleterre.

Table listing exchange rates for Le commerce du Japon.

Table listing exchange rates for Cours du change.

Les compensations

Pour la semaine terminée hier, comparativement à la semaine correspondante l'an dernier, les compensations de banques dans les différentes villes du Canada se sont établies comme suit:

Table showing compensation data for various cities (VILLES DE L'EST).

Table showing compensation data for various cities (VILLES DE L'OUEST).

L'agrandissement de l'usine de la Brompton
Sherbrooke, 8—M. F. N. McCrea, président de la Brompton Pulp & Paper Company, a dit hier qu'aucune décision n'a encore été prise au sujet du projet d'agrandissement de l'usine de Bromptonville.

Le D. U. R.
Detroit, 8—Les liquidateurs du Detroit United Railway projetaient de nommer la A. L. Drum Co., société d'ingénieurs, comme administrateur du réseau.

Le marché de la laine
Londres, 8—Les prix de la laine sont tombés d'environ 40 p. c. depuis quatre mois, et sans cause bien plausible.

La British American Nickel est vendue
Toronto, 8.—L'actif de la "British American Nickel Corporation" a été vendu hier, pour \$5,000,000 à M. D. Saunders, avocat, représentant des clients dont il n'a pas fait connaître les noms.

La Canadian L. & P.
Le capital autorisé de la Canadian Light & Power Co., l'une des compagnies constitutives de l'ancienne organisation Tram-Power, sera réduit de \$7,000,000 à \$6,000,000.

M. Paul Gélinas chez Bruneau & Rainville
La maison Bruneau & Rainville, limitée, banquiers en obligations, annonce la nomination de M. Paul Gélinas au poste de gérant du service d'obligations.

Les finances suédoises
Nous lisons dans la Revue économique de Suède, publiée en français, à Stockholm:
La dette publique suédoise s'élevait, au 30 juin 1924 et au 28 février 1925, aux sommes ci-dessous (en millions de couronnes); les chiffres de la troisième colonne indiquent l'augmentation (+) et la diminution (-) de la dette pendant ce laps de temps.

Table showing Swedish financial data and exchange rates for Cours du change.

LA MATINÉE À LA BOURSE

SEANCE REACTIONNAIRE EN BOURSE LOCALE — LA PREFERENCE SPANISH PERD 1 POINT 1-2 — LES HOWARD SMITH REALISENT DE FORTS GAINS

La cote était manifestement réactionnaire, ce matin, sur notre place. Il y avait bien quelques exceptions, quelques titres qui se sont haussés, mais la tendance à la baisse était bien générale.

L'Asbestos Corporation était lourd, l'action ordinaire cédant 1 point 1-4 et l'action de préférence, 3-4 de point. Le Breweries est tombé à 50-1-2.

OPERATIONS DE LA MATINÉE
(Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie.)

Table listing market operations for various stocks and commodities.

Table listing market operations for various stocks and commodities.

Table listing market operations for various stocks and commodities.

Table listing market operations for various stocks and commodities.

Table listing market operations for various stocks and commodities.

Table listing market operations for various stocks and commodities.

Table listing market operations for various stocks and commodities.

Table listing market operations for various stocks and commodities.

Table listing market operations for various stocks and commodities.

Advertisement for CAP DE LA MADELEINE Municipalité Scolaire, featuring Crédit Canadien Incorpore.

Table listing Bourse des mines (Mining Stocks) and A WALL STREET (Wall Street) data.

Table listing Fruits et légumes (Fruits and Vegetables) prices.

Table listing Les faillites (Bankruptcies) and Nommé percepteur des douanes aux T.-Rivières.

Table listing Bourse de New-York (New York Stock Exchange) data.

Advertisement for 'Le Devoir' newspaper, including a coupon for a complimentary copy.

Advertisement for GEO. BEAUSOLEIL & CIE, Buffalo & Erie Railway Co. bonds.

Advertisement for WAYAGAMACK PULP and PAPER Co. LIMITED, offering bonds.

Advertisement for Ville de St-Boniface, 6% bonds, with statistics.

Advertisement for La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES.

Advertisement for 'Aidez-nous auprès des annonceurs' (Help us with advertisers).

Advertisement for 'Le Devoir' newspaper, service des annonces.

LA VIE SPORTIVE

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE

St-Louis... 000301060-10 20 1
 Pittsburgh... 004230000-9 15 1
 Sotheron, Day, Sherdel, Hallahan et Gonzales; Yde, Adams, Marrisson, Aldridge et Smith, Gooch.
 Brooklyn... 002000100-3 9 3
 Boston... 010141003-7 12 1
 Hubbell, Osborne et Taylor; Cooney et O'Neill.

LIGUE AMERICAINE

Chicago... 000002900-5 14 2
 Cleveland... 00403000x-7 10 3
 Connally, Mangum, Mock et Schalk, Grabowski, Smith et Myatt.
 Detroit... 103000100-5 10 2
 St-Louis... 020110011-6 12 0
 Whitehill, Daus, Wells et Bassler; Davis, Wingard et Severid, Dixon.

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse... 00200040x-6 11 1
 Reading... 000000010-1 6 1
 Boyd et McKee; Henline, Mattison et Lynn.
 Baltimore... 000210001-4 9 2
 Buffalo... 01200410x-8 9 0
 Earnshaw, Jackson et Cobb; Proffitt et McAvoy.
 Jersey City... 120010001-5 8 1
 Rochester... 000100030-4 10 4
 Roberts, Zellars et Fricquet; Horne et Head.

La crosse au National

Rappels que le National convoque pour ce soir, à 8 h., à la palestra de la rue Cherrier, tous les joueurs de crosse qui voudraient faire partie de son équipe au cours de la prochaine saison. On sait que le National fera partie de la nouvelle ligue qui vient de s'organiser et qui comprendra un club de Cornwall, un club d'Ottawa et au moins deux clubs de Montréal. Cette ligue jouera ses parties le dimanche afin de permettre à tous les amateurs d'y assister. On espère qu'avant longtemps le sport national canadien aura repris la faveur du public et que les parties de crosse auront autant de succès qu'elles en avaient autrefois, lors des beaux jours du National, du Shamrock, du M.A.A.A. du Capital, du Tecumseh.

LA SEMAINE AU NATIONAL

Voici l'ordre et l'horaire des événements de chaque semaine à la palestra du National:

LUNDI	
8.30 a.m. à 10.00 a.m.	Messieurs, Cours privés, culture physique.
2.00 p.m. à 3.00 p.m.	Section fém. Culture physique.
3.00 " 4.30 "	Section fém. Tennis.
2.00 " 4.30 "	Section fém. Quilles et natation.
5.30 " 8.30 "	Hommes d'affaires, Culture physique.
7.00 " 8.30 "	Section fém. Tennis.
8.30 " 10.30 "	Section fém. Culture physique et jeux.
8.00 " 10.30 "	Section fém. Natation.
8.00 " 10.00 "	Lutte.
MARDI	
1.30 " 4.00 "	Section scolaire M., Culture physique et jeux.
1.30 " 4.30 "	Section scolaire M., Natation.
5.30 " 6.30 "	Hommes d'affaires, Culture physique.
8.00 " 9.00 "	Classe Générale, Culture physique et athlétisme.
9.00 " 10.30 "	Classe spéciale, gymnastique de sélection et balle à la volée.
6.00 " 11.00 "	Messieurs... Natation.
8.00 " 10.00 "	Boxe.
MERCREDI	
8.30 a.m. à 10.00 a.m.	Messieurs, Cours privés, culture physique.
2.00 p.m. à 3.00 p.m.	Section fém. Culture physique.
3.00 " 4.30 "	Section fém. Tennis.
2.00 " 4.30 "	Section fém. Quilles et natation.
5.30 " 6.30 "	Hommes d'affaires, culture physique et balle à la volée.
8.00 " 9.00 "	Classe générale, Culture physique.
9.00 " 10.30 "	Ballon au panier et balle à la volée.
5.00 " 11.00 "	Messieurs... Natation.
8.00 " 10.00 "	Lutte.
JEUDI	
1.30 p.m. à 3.30 p.m.	Section scolaire M., Culture physique et jeux.
2.30 " 4.30 "	Section scolaire M., Natation.
5.30 " 6.30 "	Hommes d'affaires, culture physique.
5.00 " 6.30 "	Messieurs... Natation.
7.00 " 8.30 "	Section fém. Tennis.
8.30 " 10.30 "	Section fém. Culture physique et jeux.
8.00 " 10.30 "	Section fém. Natation.
7.00 " 10.00 "	Section fém. Quilles.
VENDREDI	
8.30 a.m. à 10.00 a.m.	Messieurs, Cours privés, culture physique.
1.30 p.m. à 3.30 p.m.	Section scolaire M., Culture physique et natation.
3.30 " 5.00 "	Messieurs... Tennis.
3.30 " 6.30 "	Hommes d'affaires, Culture physique.
3.30 " 9.30 "	Classe générale, Culture physique et athlétisme.
3.30 " 10.30 "	Ballon au panier et à la volée.
3.30 " 11.00 "	Messieurs... Natation.
8.00 " 10.00 "	Boxe.
SAMEDI	
9.30 a.m. à 10.30 p.m.	Section scolaire F., Culture physique.
10.00 " 11.45 "	Section scolaire F., Natation.
1.30 p.m. à 4.00 p.m.	Section scolaire M., Natation.
1.30 " 5.00 "	Messieurs... Tennis.
5.30 " 6.30 "	Messieurs... Entrainement.
8.00 " 9.00 "	Classe générale, Culture physique.
9.00 " 10.30 "	Ballon au panier ou à la volée.
4.30 " 11.00 "	Messieurs... Natation.
DIMANCHE	
4.30 p.m. à 4.30 p.m.	Messieurs... Tennis.
1.30 " 4.00 "	Section scolaire M., Natation.
4.30 " 5.30 "	Messieurs... Jeux divers.
4.30 " 6.00 "	Messieurs... Natation.

Chemin de fer National du Canada

Le chemin de fer National du Canada annonce que les trains qui partent entièrement du Montréal, gare Bonaventure, à 9h, 25 le matin et à 5h, l'après-midi tous les jours sauf le dimanche.

Les autres trains partent de la gare Bonaventure à 10h, 45 tous les matins, à 7h et à 11h, 30 tous les soirs.

remettre ce sport en faveur. L'équipe que l'association veut organiser pour la prochaine saison devra être très forte, capable de se comparer aux équipes d'autrefois. D'ailleurs les éléments ne manquent pas chez les jeunes gens d'aujourd'hui.

Le cross-country

L'ORGANISATION D'UN CROSS-COUNTRY

Nous avons vu dans les lignes précédentes ce que l'apprenti crossman devait faire en dehors de la course proprement dite et ce qu'il devait posséder comme équipement. On a pu ainsi remarquer que le cross-country était le sport naturel par excellence et qu'il devait être aussi le sport populaire étant donné le peu de frais qu'il entraîne. Nous allons voir maintenant l'organisation n'exige pas, non plus, des installations coûteuses, puisque la nature ne fait pas payer de dime à ceux qui la mettent à contribution et qu'il est facile de trouver, surtout en province, des parcours merveilleux.

Avant d'examiner sommairement ce que doit être l'entraîneur et comment il convient d'y procéder, nous allons indiquer ce que doit être un cross, ce qu'il convient de faire et ce qu'il convient d'éviter, car il n'est pas si facile qu'on le croit généralement d'organiser de façon parfaite un cross-country et il ne se passe pas de dimanche pendant la saison que nous n'ayons à déplorer plusieurs erreurs de parcours dues à une organisation défectueuse et ce qui est plus grave, non seulement dans les épreuves amicales, mais aussi parfois dans les compétitions officielles: championnats régionaux ou épreuves inter-régionales.

Il ne suffit pas, pour se dire organisateur d'un cross-country, de partir le nez au vent avec 10 kilogrammes de rognures de papier dans son sac et de le jeter au petit bonheur. La chose est beaucoup plus compliquée et mérite un certain apprentissage avant d'être bien accomplie.

Grandes fêtes à New-York

DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE NEW-YORK

La Société Saint-Jean-Baptiste de New-York célébrera cette année le 75^e anniversaire de sa fondation, du 18 au 23 mai inclusivement.

Les fondateurs de cette société furent Gabriel Franchères et Georges Batchelor. Des fêtes inoubliables auront lieu à cette mémorable occasion.

Les trois premiers jours seront consacrés à visiter les monuments historiques, les parcs, les théâtres.

Vendredi, le 22 mai, après-midi libre. Le soir à 8 heures grande assemblée générale à l'hôtel Majestic, Central Park West et 72e rue; à cette assemblée les délégués du Canada et des Etats-Unis prendront la parole.

Samedi, le 23 mai, après-midi libre. Le soir, grand banquet à l'hôtel Majestic où aura lieu le couronnement des fêtes.

Cette occasion un convol spécial partira de Montréal (gare Bonaventure) via le Canadien National à 8 heures du soir (heure soviétique), mercredi le 20 mai, pour arriver à New-York à 8 heures (heure oléaire) le lendemain matin et permettre à tous d'assister à l'ouverture des fêtes officielles, jeudi le 21 mai, à la grand-messe à l'église Saint-Jean-Baptiste, Lexington Avenue et 76e rue Est.

possédant en général des installations suffisantes pour l'organisation du départ et de l'arrivée d'une part, des vestiaires de l'autre. Mais encore faut-il ne pas limiter strictement le tracé à la piste hippique. Il faut faire couvrir une longue boucle extérieure pour emprunter des sols différents.

Pour le faire servez-vous de la carte — une carte d'état-major fera admirablement votre affaire — et étudiez sur ce plan le tracé envisagé en ayant soin, pour ne pas abîmer la carte, de faire, un calque.

LES ECHECS

Baden Baden, 8 — Il y a eu peu de changement hier, dans la position des concurrents du tournoi international d'échecs. Le changement le plus remarquable fut dans le score de Gruenfeld, d'Autriche, qui fut défait par Torre, des Etats-Unis, ce qui plaça Gruenfeld en cinquième place entre Marshall, des Etats-Unis, qui ajourna sa partie avec Niemiowitsch, du Danemark.

POSITION DES JOUEURS

Joueur	Gag.	Perd.
Alekchine	13	2
Rubinstein	11	4
Saemisch	10	5
Marshall	9 1/2	4 1/2
Gruenfeld	9 1/2	5 1/2
Niemiowitsch	9	6
Rabinowitsch	8 1/2	6 1/2
Bogoljubow	8 1/2	7 1/2
Tartakower	8 1/2	7 1/2
Spielmann	8	8
Torre	7 1/2	7 1/2
Carle	7	8
Yates	7	8
Treybal	6 1/2	7 1/2
Reti	6	8
Tarrasch	6	10
Roselli	5	10
Thomas	5	10
Mieses	4	12
Colle	4	12
Kolste	1	14

Pour développer l'usage de la bicyclette

Une assemblée importante a eu lieu hier soir, dans la salle des syndicats catholiques et nationaux, 655, rue DeMontigny et plusieurs marchands de bicyclettes de la ville y assistèrent.

Plusieurs questions de la plus haute importance ont été discutées et cette section de la Bicycle Dealers Association promet beaucoup.

On a décidé à cette assemblée que les marchands de la ville et des banlieues feront cet été des pique-niques et promenades en bicyclettes afin de développer le sport du bicyclette dans la province de Québec.

La nouvelle association s'adresse à tous les marchands de la ville de Montréal, c'est-à-dire à ceux qui n'ont pas encore fait leur entrée dans cette association de bien vouloir le faire aussitôt que possible.

Il y va de la plus haute importance pour les marchands car plusieurs questions y sont discutées et ces questions sont pour la grande protection des marchands.

Les marchands qui désirent faire leur entrée doivent s'adresser au secrétaire, M. Jos. Lamarre, 2081, rue Bleury. Pour toute information: Plateau 3458.

200 milles à cheval

Parmi les plaisirs qui attendent les touristes qui visiteront les Montagnes Rocheuses il faut compter un voyage de 200 milles à cheval en Colombie-Britannique et en Alberta sous la conduite de Jack Brewster, un guide célèbre.

Cette excursion intéressante annoncée par le Chemin de fer national du Canada, durera vingt-cinq jours et conduira les excursionnistes au cœur même des Rocheuses, à travers des glaciers et le long de lacs connus seulement des trappeurs et des guides.

Le départ de ce voyage par "la piste des glaciers" est fixé au 1er juillet. Il s'effectuera à l'aide de Jasper Park Lodge. Le but du voyage est Field, Colombie-Britannique.

Après un autre groupe de touristes partira de Field le 1er août et arrivera à Jasper le 25 août.

Sur la route les touristes pourront admirer des paysages nouveaux et grandioses. Ils verront entre autres le glacier Athabaska, le champ de glace de Columbia, le Mont Castlegard, haut de 10,000 pieds et du sommet duquel l'on découvre une douzaine d'autres montagnes, etc.

LA CONSTRUCTION

Voici la liste des principaux permis de construction accordés hier, à l'hôtel de ville:

Rue Préfontaine, quartier Hochelaga, une maison formant 3 logements, 24 x 40, à 3 étages; coût, \$7,000. Propriétaire, H. Brunello, 122 000, Propriétaire.

Avenue du Parc, quartier St-Jean, 2 maisons, formant 6 logements, 25 x 55, à 3 étages; coût, \$14,000. Propriétaire, B. Laurin, 2641 Hutchison.

Avenue du Parc, quartier St-Jean, une maison formant 6 logements, 25 x 55, à trois étages; coût \$7,000. Propriétaire, J. Beaudin, 1622 Jeanne-Mance.

Boulevard Monk, quartier St-Paul, une maison formant 3 logements, 25 x 45, à 3 étages; coût \$6,000. Propriétaire, E. Tremblay, 20A, Ste. Marguerite.

Rue Saint-Marc, quartier St-André, 2 maisons de rapport, formant 16 logements, 40 x 119, à 4 étages; coût, \$90,000. Propriétaire, Belmonte et Boncardelli, 49 Lincoln.

Boulevard Monk, quartier St-Paul 6 maisons formant 12 logements, 25 x 42, à 3 étages; coût \$42,000; un hangar, 8 x 15, à 3 étages; coût, \$3,000. Propriétaire, F. Carossa, 113A, Hamilton.

Collectionnez les Cartes Illustrees



Cigarettes British Consols

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Jacques Cartier, L.L.L. Tel. Main 6325
 Jean-Yves Cartier, L.L.L.
 L.-J. Barrois, L.L.L.

CARTIER ET BARCELO
 AVOCATS
 Chambre 708, Immeuble "Power", 53, rue St-Jacques, Montréal

ARTHUR LALONDE
 AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
 Etudes Forest, Lalonde, Coffin et Rivard
 Edifice du Crédit Foncier — Montréal
 Résidence, téléphone: Est 2251

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
 AVOCATS
 Tél. Main 2154 30, rue St-Jacques
 P. St-Germain, L.L.L., L. Guerin, L.L.L., P. Panet-Raymond, L.L.L.

JEAN-C. MARTINEAU
 AVOCAT ET PROCUREUR
 Im. Versailles, 90, rue Saint-Jacques
 Tél. Main 6140

A.S. ARCHAMBAULT, C.R.
 AVOCAT
 43, Côte de la Place d'Armes
 Chambres 420 et 421
 Téléphone Main 1839 - Montréal

MAURICE DUPRE, L.L.L., C.R.
 AVOCAT ET PROCUREUR
 de l'Étude
 Fitzpatrick, Dupré Gagnon et Parent
 Immeuble Morin
 111, COTE DE LA MONTAGNE
 Téléphone 212 et 213
 QUEBEC

W.F. MERCIER, B.A. LL. L.
 AVOCAT-PROCUREUR
 Etude Mercier, Merger et Sauvage
 718, ST-JACQUES, MAIN 8297
 Bureau du soir : Belair 9651
 743 Mont-Royal est

RAYMOND GOBIN, B. A. LL. L.
 AVOCAT
 30, St-Jacques Tél. Main 4062

ARTHUR LARAMEE
 AVOCAT
 180, rue Saint-Jacques Montréal

La Cie Wisintainer & Fils Inc.
 Manufacturiers-Importateurs
 IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.
 Gros et Détail
 Bureau et Magasin: Manufacture: 68, rue St-Laurent
 MONTREAL, QUE.
 Téléphone: Plateau 717-7218

ARTHUR LARAMEE
 AVOCAT
 180, rue Saint-Jacques Montréal

ARTHUR LARAMEE
 AVOCAT
 180, rue Saint-Jacques Montréal

ARTHUR LARAMEE
 AVOCAT
 180, rue Saint-Jacques Montréal

ARTHUR LARAMEE
 AVOCAT
 180, rue Saint-Jacques Montréal

ARTHUR LARAMEE
 AVOCAT
 180, rue Saint-Jacques Montréal

ARTHUR LARAMEE
 AVOCAT
 180, rue Saint-Jacques Montréal

ARTHUR LARAMEE
 AVOCAT
 180, rue Saint-Jacques Montréal

ARTHUR LARAMEE
 AVOCAT
 180, rue Saint-Jacques Montréal

ARTHUR LARAMEE
 AVOCAT
 180, rue Saint-Jacques Montréal

ARTHUR LARAMEE
 AVOCAT
 180, rue Saint-Jacques Montréal

ARTHUR LARAMEE
 AVOCAT
 180, rue Saint-Jacques Montréal

ARTHUR LARAMEE
 AVOCAT
 180, rue Saint-Jacques Montréal

ARTHUR LARAMEE
 AVOCAT
 180, rue Saint-Jacques Montréal

PETITES AFFICHES

Tarif
 TOUTES DEMANDES — Location à maisons, chambres, magasins, etc. — à vendre, Perle, Trouvé, etc. — 1 sou le mot minimum 25 sous — La même annonce, un mois, remis de 10%.
 NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
 CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

TRANSPORT
 ADRESSEZ-VOUS à "Blanchard Express" pour votre plan, \$4.00; déchargement de char, déchargement, grande voiture, \$2.50 l'heure, 2 hommes ou camion. Assomus entière responsabilité. Spécialité: déchargement de campagne. Tel. Est 909. 4-10-25

Adresser-vous à Moreau & Dugal Express pour votre plan, \$4.00; déchargement de char, déchargement, grande voiture, \$2.50 l'heure, 2 hommes ou camion. Assomus entière responsabilité. Spécialité: déchargement de campagne. Tel. Est 7520. 13-25

Unité True Taxi, déménagements \$1.00 l'heure, plan \$3.00, ouvrage garanti. Amherst 6027. 9-5-25

DEMENAGEMENT
 A nos clients. — Déménagement ou transport général ville et campagne par trucks ou express. Prix réduits. Émile Lévesque, marchand de charbon, 414 Mont-Royal est, Belair 4561. 24-5-25

A nos clients. Déménagement ou transport général, ville et campagne par truck ou express. Prix réduits. J. Romulus Elie, marchand de bois et charbon, 1259 Marie-Anne est, Amherst 5428. 17-5-25

COLLEGE DE BARBIER
 Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelque soit votre degré d'apprentissage, système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprentissage. S'adresser: Meier Barber College, 82, St-Laurent, 13-26

ON DEMANDE
 Un homme d'expérience pour l'installation des câbles de téléphone dans une des villes prospères du Nord Ontario. Répondre en donnant le nombre d'années d'expérience et salaires demandés. S'adresser: Casler 118, Le Devoir. 15-5-25

EMPLOI DEMANDE
 Sacristain avec expérience, demande emploi, fourniture de bonnes références. S'adresser: 1275, rue Kamouritz, Téléphone York, 3421W. 13-5-25

CHAMBRE ET PENSION
 Réparations terminées, belles chambres, bonne pension pour jeunes gens, \$6.00 à \$8.00 par semaine. Henri Signori, 631 Dorchester est. Tel. Est 4477. 6-6-25

AUTOMOBILES
 Réparations de radiateurs, garde-boue, soudure auto-gène, Henri Signori, 631 Dorchester est. Tel. Est 4477. 6-6-25

EMMAGASINAGES
 Emmagasinage, emballage
 Une spécialité, demandez nos prix. Blanchard Express, Tel. Est 5069. (15-5)

GLACIERES
 GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuris, restaurateurs, grocers, vendeurs de glace, garantis pour économiser 40% de glace. Téléphone 31, St-Gundogne, York 1599. 6-6-25

A VENDRE
 1. EMPLACEMENT, avec bâtisses, en face des nos 2017 à 2524, rue Lasalle, Maisonneuve. Terrain de 150 x 100 pieds. En l'absence ou par lots. Evaluation municipale \$10,000. Prix \$15,000. 15-5-25

2. Dans la ville de Saint-Laurent, 18 lots vacants. Prix à l'évaluation municipale. Contrat immédiat, pas de promesse de vente; pas d'obligation de construire. Le compte de 25% pour vente au comptant. Occasion exceptionnelle pour ceux qui veulent devenir propriétaires. 15-5-25

3. No 899 chemin Ste-Catherine. Emplacement de 384 x 368 pieds avec terrain contour de 188 à 460. Sept arpents ou superficie. Maison et bâtisses; grand verger; arbres centenaires. Site idéal pour communauté religieuse, pour hôpital ou autres institutions de ce genre. Conditions de paiement faciles. Tel. Est 9071. 15-5-25

A VENDRE — "Journal pour tout", collection Boitard, vingt-quatre gros volumes. Belles gravures, bons romans, récits variés, intéressants. Histoire, etc. 75 cts le volume. 2015, rue Vauverley, Belair 5739.

MEUBLES ET POELES
 Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Maisonneuve. Est 4071. 6-6-25

VETEMENTS
 Marchandises exotiques, surplus de l'armement, bottines, jantures, gants, couvertures de lits, selles, tentes, etc., pour campeurs, mineurs, forestiers. L.-A. Vanasse, 100, rue Ste-Denise ouest, Montréal. Téléphone Main 8462. Catalogue sur demande. 23-5-25

TABAC EN FEUILLES
 A vendre, choix de tabacs, fermentation naturelle, toupe, Parfum d'Inde, petit canadien, Québécois, pur, rose, Grand Dutch, spécial fort, petit rouge, 5 lbs pour \$1.00. A. Meunier, 578 Rachel est, expédition sur demande. (30-5)

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
 A vendre, toutes sortes de matériaux de construction de seconde main, porcelaine, chassia, etc. S'adresser J. Rochon, 502 Hôtel-de-Ville, Tel. Lancaster 7516. Le soir

Séance d'adieu de la Fédération

LA FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE QUITTE LE MONUMENT NATIONAL POUR S'ETABLIR DANS SON NOUVEAU IMMEUBLE, RUE SHERBROOKE...

Les dames de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste ont tenu leur séance publique annuelle, hier soir, au Monument National...

M. Trépanier a félicité les organisatrices de la soirée de leur succès et fait les plus grands éloges de l'œuvre entreprise...

Au début de sa conférence, M. Victor Morin a souligné le départ de la Fédération du Monument National pour aller occuper son nouveau immeuble...

Organisée depuis 20 ans à peine, la Fédération des œuvres féminines de notre société nationale a déjà produit des résultats remarquables...

LES PREMIERS COLONS M. Morin trace ensuite brièvement l'histoire des pionniers de la colonie, dont le souvenir et l'héroïsme doivent encore nous faire vibrer du plus noble patriotisme...

En 1641 eut lieu le premier départ de trois flotilles pour la Nouvelle-France: deux de LaRocheelle et une de Dieppe. L'arrivée à Québec eut lieu le 24 août en 1641; même année visite à Montréal et hivernage à Québec...

M. Morin énumère, à grands traits, les principaux événements de l'époque: l'exploit de la Place d'Armes, le 30 mars 1644, la mort de Jean St-Père en 1657 et la légende de sa tête, la mort de Lambert Closse en 1662 et le dévouement de sa chienne Pilote...

M. Morin parle ensuite des différents incidents d'ailleurs les missionnaires, les explorateurs et les événements particuliers, parmi lesquels l'établissement des postes et transports à Québec et Montréal en 1721; la victoire de Montcalm à Carillon en 1758, enfin en 1763 le traité de Versailles donnant le Canada à l'Angleterre...

La population de Montréal en 1642 était de 72; en 1660 elle était de 8,312. M. Morin disserte ensuite sur le genre des maisons d'alors, les vêtements, les fourrures, la monnaie, les aliments, les fortifications, les forts, les seigneuries, la place du Marché, les constructions et les itinéraires et les sites à noter et enfin les sauvages.

LES SAUVAGES Ces derniers, poursuit M. Victor Morin, n'offrent plus aux Canadiens le même intérêt qu'ils offraient il y a deux siècles, car après avoir régné en maîtres sur toute la surface du pays, les pauvres indiens sont aujourd'hui parqués dans quelques réserves et assimilés à de grands enfants sous la tutelle du gouvernement...

Princesse, prions les images Pour que Botrel dise à ses gens Qu'au Canada tous les sauvages Sont parqués dans Caughnawaga! Ce n'étaient pas des sauvages en effet ces audacieux découvreurs qui se lançaient à l'aventure sur des mers inconnues pour conquérir en même temps des terres nouvelles à leur patrie et des âmes païennes au vrai Dieu...

Travaux pour dix millions

LES ECHEVINS SOUMETTENT UNE LISTE FORT CONSIDERABLE DE TRAVAUX PERMANENTS, POUR EN OBTENIR L'ASSENTIMENT DES PROPRIETAIRES FONCIERS

Les échevins n'y vont pas de main morte pour réclamer les travaux publics dont la liste figurera sur le feuillet du référendum projeté. Réunis hier sous la présidence du leader du conseil, M. Sansregret, ils ont approuvé des emprunts pour une somme de dix millions.

La commission échevinale du référendum a ratifié les projets suivants: construction de trois incinérateurs, de six tunnels et radiaux aux voies du Pacifique dans le nord de la ville et d'égouts collecteurs, dont un dans les anciens quartiers Saint-Gabriel, Emard et Saint-Paul et un dans la partie nord de la ville; de plus l'agrandissement du marché Bonsecours, ainsi que la construction d'un marché dans le nord, et le parachèvement des travaux d'assainissement de la petite rivière Saint-Pierre.

Le coût approximatif des tunnels sera de \$2,070,000. Tous doivent être construits dans le nord, aux voies du Pacifique Canadien, sur les rues St-Hubert, avenue du Parc, avenue Papineau, avenue de Lormier, Masson et Baby. L'estime approximative de chacun est de \$350,000, sauf le premier qui est estimé à \$320,000. A la suite de quelques divergences d'opinion, cependant, sur la nécessité de ces tunnels, la commission demandera un rapport des ingénieurs du service des travaux publics indiquant les tunnels ou viaducs dont la construction est la plus urgente, ainsi qu'un estimé du coût de construction.

Au sujet de la construction d'égouts collecteurs et de l'assainissement de la rivière Saint-Pierre, la commission recommande la nomination immédiate d'une commission d'assainissement, avec mission de préparer les estimés du coût de construction d'un égout collecteur dans le nord de la ville, de tous les égouts collecteurs qui en seront tributaires; du coût du parachèvement des travaux d'assainissement de la rivière Saint-Pierre, du parachèvement de l'égout collecteur des anciens quartiers Saint-Gabriel, Emard et Saint-Paul, de la construction d'un égout collecteur dans le quartier Mont-Royal et de tous autres égouts collecteurs dont la construction est urgente.

L'acquisition du bois Crawford et de la propriété Bagge pour en faire des parcs publics est amenée sur le tapis, mais laissée en suspens. En ce qui concerne le parc de la succession Bagge, la commission exprime l'avis que la ville peut louer ce terrain pendant une assez longue période.

Quant à l'agrandissement du marché Bonsecours et à la construction d'un marché dans le nord de la ville, la commission demandera d'abord du service des travaux publics un estimé des travaux, ainsi que des estimés pour la construction d'un marché dans l'ouest de la ville conformément à la recommandation contenue dans le rapport de la commission sur les marchés, soumis le 17 février dernier.

La commission s'ajourne ensuite pour permettre aux échevins de formuler leurs demandes.

UN EMPRUNT DE \$1,300,000

Les commissaires métropolitains ont tenu une nouvelle réunion, hier après-midi, pour épuiser le feuillet du jour de leur séance de la veille. Ils ont approuvé l'émission d'un nouvel emprunt de \$1,300,000 pour secourir les quatre municipalités déficitaires.

Ils ont disposé des affaires de routine accumulées depuis plus d'un mois; et pour ce faire, il leur a fallu siéger près de deux heures.

Deux règlements d'emprunts au montant total de \$46,000 de la municipalité de Montréal-Est pour la construction d'égouts, sont laissés en suspens; la commission exige de la municipalité de faire connaître d'abord comment elle va boucler son budget pour 1925, et de dire comment elle se propose de répartir les taxes pour les travaux récemment complétés, et aussi si la municipalité est intéressée directement dans les égouts qu'elle veut présenter à la commission. La commission a pris cette attitude à la demande de M. Albert Hudon, représentant des municipalités de l'est.

La commission a autorisé la ville de Pointe-aux-Trembles à vendre la manufacture appartenant autrefois à J.-A. Gadioux, Limited, à raison de \$30,000.

Une demande de Pointe-aux-Trembles d'approuver des travaux au coût de \$1,584 est référée à M. H.-A. Terreault pour rapport.

Les commissaires ont pris connaissance de l'opinion légale de Me Laurendeau au sujet de l'ancien conseil de Montréal-Nord qui est resté trois mois sans siéger. Me Laurendeau déclare qu'il est inutile de faire un rapport sur la question, vu que les élections municipales de Montréal-Nord devaient avoir lieu en mai et que Montréal-Nord aurait alors un nouveau conseil. Depuis les élections ont eu lieu dans cette municipalité, et il n'y eut que quatre nominations, celles du maire et de trois échevins. Trois sièges restent vacants, et la mise en nomination pour ces trois sièges doit avoir lieu le 19 mai.

leurs imaginations enfantines; c'est pourquoi un de nos magistrats des plus spirituels adressait cet envoi satirique à un artiste hanté de cette obsession. "Princesse, prions les images Pour que Botrel dise à ses gens Qu'au Canada tous les sauvages Sont parqués dans Caughnawaga! Ce n'étaient pas des sauvages en effet ces audacieux découvreurs qui se lançaient à l'aventure sur des mers inconnues pour conquérir en même temps des terres nouvelles à leur patrie et des âmes païennes au vrai Dieu. M. Morin termine par l'éloge des descendants de ces hardis explorateurs.

L'avenir est aux monoclasses

M. EDOUARD FILENE PRETEND QUE LES DIFFERENTES CLASSES DANS LES PAQUEBOTS SONT EN TRAIN DE DISPARAITRE. — L'ANTONIA PARTIRA DE MONTREAL DEMAIN MATIN

New-York, 7. — Dans un discours qu'il a prononcé au banquet de l'American Marine Association, à l'hôtel Waldorf-Astoria, hier soir, M. Edward A. Filene, président de la William Filene's Sons Company de Boston, a dit que la distinction entre les diverses classes à bord des paquebots transatlantiques sont en train de disparaître rapidement pour faire place à la nouvelle "démocratie de la mer", et que les paquebots de la catégorie des "navires-hotels" ou "monoclasses" remplacent graduellement les paquebots actuels à trois classes. C'est pourquoi le United States Shipping Board, qui demande au gouvernement américain de construire deux paquebots à moteurs du type des navires à trois classes devrait plutôt demander des monoclasses. M. Filene a fait observer que les restrictions que le gouvernement américain a apportées à l'immigration ont porté un coup fatal à la troisième classe actuelle et que, d'un autre côté, le public demande des améliorations.

M. Filene a affirmé que les compagnies maritimes qui adopteront les nouvelles méthodes pourront facilement recruter un grand nombre de passagers chez les gens de ressources médiocres. On en arrivera, a dit M. Filene, à faire la traversée, aller et retour, pour \$125. Il est même probable qu'avant qu'une autre année ne soit écoulée, on pourra faire un voyage de vingt-cinq jours en Europe pour \$175.

M. Filene suggère aux compagnies affectées par les restrictions apportées à l'immigration de convertir leurs vieux navires à trois classes en paquebots-hotels, de façon que les passagers se logent suivant leurs ressources tout en ayant le privilège de circuler par tout le navire. Ces compagnies peuvent aussi, a ajouté M. Filene, convertir quelques-uns de leurs navires en paquebots de tourisme et exiger un prix uniforme, disons \$125, du billet aller et retour, et loger deux, quatre ou six passagers par cabine, suivant les dimensions de la cabine.

D'un autre côté, l'établissement d'un restaurant "cafeteria" dans chaque paquebot, permettrait à chaque passager de ne demander que ce qu'il veut manger et de ne payer que pour cela. Les compagnies réaliseraient ainsi de sérieux économies parce que le gaspillage des denrées diminuerait considérablement et parce qu'on pourrait réduire de moitié le nombre des garçons de table.

On devrait commencer à pousser les gens à voyager en plus grand nombre en réduisant les taxes de transport durant la morte saison, au printemps, en automne et en hiver, a dit M. Filene, en terminant.

SUR LE "REGINA" Un groupe de professeurs et d'étudiants, au nombre de plus de cinquante, s'embarquera sur le paquebot Regina de la compagnie White Star-Dominion, demain. Ce groupe fera un voyage de trente-six jours en Europe et ira en Angleterre, en Ecosse, en Hollande, en Belgique et en France. Quelques-uns de ces touristes se rendront en Terre-Sainte.

L'ANTONIA PART DEMAIN

L'Antonia, de la compagnie Cunard, appareillera à 10 heures demain. Il se mettra en route pour Plymouth, Cherbourg et Londres. M. et Mme Léon Bourgeois et Mlle Léonie Bourgeois, de Montréal, seront au nombre des passagers de ce paquebot.

ILS VISITERONT LE CANADA

Plusieurs groupes d'instituteurs anglais visiteront le Canada, l'été prochain. Ces groupes feront la traversée à bord de paquebots monoclasses du Pacifique Canadien. Leur itinéraire comprend Québec, Montréal, Ottawa, Winnipeg, Edmonton, Saskatoon, quelques enclaves de villages des Rocheuses, Victoria et Vancouver.

LE MOUVEMENT DES NAVIRES

Le "Montrose", du Pacifique Canadien, venant de Liverpool et de Queenstown, doit arriver à Québec vers sept heures demain matin et à Montréal vers minuit, demain.

Le "Canada", de la compagnie White Star-Dominion, venant de Liverpool et de Queenstown, doit arriver à Québec demain après-midi et à Montréal dimanche soir.

Le "Lancaster", de la compagnie Cunard, venant de Liverpool et de Belfast, doit arriver à Québec demain soir et à Montréal dimanche soir.

Le "Saturnia", de la compagnie Anchor-Donaldson, venant de Glasgow, doit arriver à Québec dimanche après-midi et à Montréal lundi matin.

L'Empress of Scotland, du Pacifique Canadien, venant de Southampton et de Cherbourg, doit arriver à Québec vers onze heures demain soir.

Le "George Washington", des United States Lines, venant de Brême, arrive à New-York aujourd'hui.

Le "Columbus", du "North German Lloyd Line", venant de Brême, doit arriver à New-York demain matin.

Le "Vollendam", de la "Holland-America Line", venant de Rotterdam doit arriver à New-York demain matin. Ce paquebot a fait escale à Halifax.

Le "Celtic", de la compagnie White Star, venant de Liverpool, doit arriver à New-York lundi matin.

Le "De Grasse", de la Compagnie Générale Transatlantique, venant du Havre, doit arriver à New-York lundi matin.

Le "Garonia", de la compagnie Cunard, venant de Liverpool, doit arriver à New-York lundi matin.

Lyautey a besoin de renfort

LE RESIDENT GENERAL DEMANDE D'AUGMENTER SES EFFECTIFS POUR FAIRE FACE AUX 22,000 HOMMES DONT DISPOSENT LES RIFFAINS

Paris, 8 (S. P. A.). — Le maréchal Lyautey a demandé du renfort pour faire face aux 22,000 hommes environ dont dispose le chef riffain Abd-el-Krim. Les troupes françaises ne comprennent que 12,000 hommes.

Malgré les récents avantages des troupes françaises, il reste encore quelques postes qui sont assiégés par l'ennemi. L'eau et les provisions leur sont fournies par voie aérienne. L'ennemi dispose d'avions qu'on croit être conduits par des aviateurs allemands. Des officiers allemands ont, rapporte-t-on, été faits prisonniers ces jours derniers.

Les officiers français sont surpris de constater que les Riffains disposent maintenant d'artillerie lorsqu'ils n'en avaient pas contre les Espagnols. Après enquête, le gouvernement a appris que certains canons sont de marque anglaise. Il a immédiatement protesté auprès du gouvernement britannique parce que des manufacturiers britanniques ont vendu des armes aux troupes rebelles, mais ce dernier a répondu que la plupart des canons sont de marque française. Après avoir fait une nouvelle enquête, on a découvert qu'une quantité d'armes ont été expédiées en Amérique du Sud récemment et qu'il est possible qu'une partie de ces armes soit passée aux Riffains.

BOUTER DEHORS LES REBELLES

Rabat, 8. — La tâche actuelle des troupes françaises est de rejeter hors du Maroc français les Riffains rebelles qui tentent de soulever les tribus indigènes. Mais on se demande si ensuite la France pourra consentir à laisser une organisation militaire hostile agir librement au nord de son territoire.

D'après une entente avec le sultan du Maroc, la France a en mandat qu'elle doit maintenir l'ordre dans tout le Maroc. En 1912, la France avait accepté que l'Espagne maintienne l'ordre dans une zone déterminée, mais les Espagnols ont maintenant évacué toute cette région tout en s'opposant à ce que la France intervienne. Il est probable que celle-ci aura le support moral de la Grande-Bretagne, dans toute cette affaire, à la condition que la rive immédiatement opposée à Gibraltar ne soit pas occupée et que le status de Tanger ne soit pas changé.

LES SOCIALISTES REFUSERONT

Paris, 8. — Les socialistes ont averti le gouvernement qu'ils refuseront de voter tout montant destiné à payer les dépenses pour l'envoi de troupes supplémentaires au Maroc. Comme le gouvernement ne pourra que faire une question de confiance de la ratification parlementaire de montants qu'il aura lui-même dépensés, il en résultera une scission dans le bloc de gauche et une crise parlementaire. Mais cette question ne viendra pas à l'ordre du jour avant plusieurs mois parce que le gouvernement, voyant l'attitude des socialistes, ne fera ratifier les dépenses qu'après qu'elles auront été faites.

Réponse à l'action de l'agent Gagnon

Mes Arthur Brossard et J.-P. Lanctôt ont répondu hier après-midi à l'action de l'agent de police Gagnon pour faire annuler le rapport Coderre, par une inscription en droit. Ils exposent que Gagnon n'a aucunement le droit d'assumer la cause des citoyens et en particulier du conseil. Gagnon peut plaider avec la ville au cas où cette dernière voudrait se faire rembourser par Gagnon, mais il ne peut demander pour ce motif l'annulation du rapport Coderre.

Obsèques de M. Hunt

Bury, 8. (S.P.C.) — Les funérailles de M. A.-B. Hunt, député de Compton, ont eu lieu hier après-midi au milieu de cérémonies imposantes. Le service a été chanté à l'église anglicane St-Paul. L'oraison funèbre a été prononcée par le révérend Lewis.

Dans l'assistance, on remarquait: M. J.-A. Robb, ministre suppléant des finances, représentant le gouvernement fédéral; M. Jacob Nicol, trésorier provincial, représentant le gouvernement provincial et M. E.-A. Tobin, député de Richmond-Wolfe.

667 paires de Bottines et Souliers

de Copenhague et d'Oslo, doit arriver à New-York lundi matin. L'Orbita, de la "R. M. S. P. Co.", venant de Southampton et de Queenstown, doit arriver à New-York lundi matin. Le "Pan America", de la "Munsgon Line", venant de Buenos-Ayres, doit arriver à New-York lundi matin. Le "Conte Verdi", du "Lloyd Sabaudo", venant de Gènes, doit arriver à New-York lundi matin. Le "Fort Victoria", de la "Furness-Bermuda Line", venant des Bermudes, doit arriver à New-York lundi matin. Le "Bergensfjord", de la "Norwegian-American Line", venant de Bergen, doit arriver à Halifax le 13 mai. LA MARINE MARCHANDE CANADIENNE Le "Canadian Conqueror" a appareillé à Wellington le 7 mai et s'est mis en route pour Auckland. Le "Canadian Trapper" est arrivé à Québec le 6 mai. Il venait de Montréal.

Le "Canadian Seigneur" est arrivé à Barnett le 6 mai. Il venait de Vancouver.

Le "Canadian Sapper" a appareillé à Charlottetown le 6 mai et s'est mis en route pour Terre-Neuve.

Le "Canadian Rover" a appareillé à Victoria et s'est mis en route pour Vancouver le 6 mai.

Le "Canadian Planter" a appareillé à Panama le 5 mai et s'est mis en route pour Montréal.

TELEPHONE EST 8000 Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE BICYCLETTES Spécial de Dupuis, fabriquées par la C. C. M., d'après nos propres devis; grandeurs: 18, 20 et 22; emaille noir ou marron; freins Hercules; pédales tout en caoutchouc; selle à ressort, large et confortable; sac d'outils et pompe attachés au cadre... 35.00

Robes d'Auto et de Voyage Tissue quadrillé; qualité de 60% de laine et 40% de coton; très chaudes et durables; dimensions: 60 x 72 pouces... 3.45

La meilleure occasion de la Saison pour Hommes Complets à 2 Pantalons Régulier jusqu'à 38.50 pour 24.50 Serge bleu marine botany, herringbone, worsted à fines rayures, tweed anglais ou écossais tout laine de haute qualité; tous les derniers modèles; nuances pâles en vogue ce printemps. Nous vous garantissons la confection et la coupe. Complets à 2 Pantalons 17.50 Régulier 35.00 pour Herringbone bleu marine uni ou à rayures, qualité tout laine, aussi tweed de bonne qualité; nuances pâles et foncées, bonne confection; modèle pour hommes ou jeunes gens. 65 Paletots de Printemps 16.95 Régulier 35.00 pour Gabardine beige garantie tout laine; modèle slip-on; confection irréprochable; grandeurs: 34 à 44.

3000 Cravates en Soie et en 50 Tricot, au choix, chacune .50 Venez vous rendre compte de ce que nous offrons en cravates, samedi; vous serez étonné de ces valeurs incomparables à un si bon marché. Tous les modèles les plus en vogue, à dessins rayés, quadrillés ou fleuris. 2400 Pyjamas d'Été pour Hommes Régulier jusqu'à 3.50 chacun pour 1.88 3 pour 5.50 Choix de naincheck, madras, soisette, cordé 12 B., etc.; nuances unies tan, bleu ou blanc et dessins rayés sur fond blanc; coupe ample; grandeurs: 34 à 46. Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée. Cigares 21600 CIGARES IOWNA de Tuckett en boîte de 10; faits de filasse importée, avec enveloppe Sumatra; tous frais et avec bande; régulier; 1.00 la boîte pour... .59

667 paires de Bottines et Souliers POUR HOMMES Échantillons de Frank W. Slater, Strider, Invictus 117 MODELES AU CHOIX Noir, tan ou brun; la plupart sont de pointure 7, mais, pour à commander. nos clients, nous avons ajouté un autre lot de 300 paires de chaussures de très belle qualité, de différentes pointures. Prix rég. 8.00, 9.00 et 10.00 pour 3.98 La plus belle valeur jamais offerte à ce rayon. Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée. Bérets de tous genres pour Garçonnetts BERETS bleu marine, beige ou rouge; bérets en cuir souple brun, gris ou bleu; aussi bérets français avec cordelière en soie blanche et pompon rouge; toutes les pointures. .75 à 2.00 COSTUMES en jersey de très belle qualité, pour garçonnetts de 1 à 7 ans; modèle nouveau avec pantalon et blouse séparés; nuance beige seulement... 2.98 Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE Rue St-Catherine, Demontigny St-André et St-Christophe, J.-N. Dupuis, Président Albert Dupuis, Vice-Président A.-J. Dugal, Dir.-Gérant